

LE METRO

Février 1981

POLITIQUE

- Elections cantonales de Lille-Centre :
Denise Cacheux face à Denise Segard → 2
- Didier Thibaut, conseiller municipal,
exclu du Parti Communiste → 3

EQUIPEMENTS

- La N.E.A. à Helleennes :
des emplois maintenus dans la ville → 15
- Wazemmes : après les Halles et la rue Jules Guesde,
rénovation de la rue des Sarrazins → 12

ANIMATION

- Du 3 au 8 mars, salles Gaumont, rue de Béthune,
Festival International du court métrage → 7
- Du 23 février au 3 mars, "La Provence à Lille"

Vraiment cet homme, à entendre tout ce qu'on en dit, est un danger public.

De qui s'agit-il ? De « François Mitt'r'and », vous dirait Georges Marchais.

Car il est tout de même étonnant que chaque nouveau candidat qui pointe son nez à une lucarne du kiosque électoral s'en prenne en priorité au candidat du parti socialiste.

Pour Georges Marchais, premier dans la bataille, c'est une vieille querelle de famille (mais elles ne sont pas les moins dures). Il accuse « Mitt'r'and » de tous les maux, y compris d'être - pardonnez du peu - un complice de Giscard. Ce qui ne l'empêcherait pas en cas de victoire de « François Mitt'r'and » de lui réclamer quelques portefeuilles ministériels. Alors on demande à comprendre. Pourquoi le même François serait condamnable aujourd'hui comme candidat, et ne le serait-il plus le lendemain de la victoire ? Au P.C., on finit par se rendre compte que son langage est bien perçu par beaucoup de travailleurs... Il risque d'être dangereux, effectivement, pour un P.C. à la stratégie déroutante pour tout le monde, à commencer par les siens.

De l'autre côté, il faut entendre cela : « François Mitterrand, voilà l'ennemi ! » ; c'est ce qu'ont clamé quelques hauts personnage de la majorité réunis l'autre dimanche sur la même tribune, à Lille, pour le meeting du P.R. Et cette phrase a été reproduite par tous les quotidiens régionaux. Meeting P.R., a-t-on dit, pour

la cible

affirmer la force du « Parti du Président ». Or, ils étaient quelque deux mille au Palais Saint Sauveur venus du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et même, cela aussi tous les journaux l'ont noté, en cars de Paris et de la banlieue ; un vrai triomphe quoi !

Mais qui parlait ?

M. Michel Poniatowski, le porte-parole du président (si l'on peut dire, car le président parle tout le temps, mais il reste muet sur sa campagne de candidat) a lui aussi désigné F. Mitterrand du doigt : « Avec lui vous auriez un million de chômeurs de plus... » Pas moins !

Si cela était, oui, cet homme serait dangereux. Mais il n'y a qu'un inconvénient. Le régime Giscard a créé lui plus d'un million de chômeurs. Et le subtil « Poniac » préfère n'en pas parler.

Et M. Blanc le président du P.R. : « Quel désordre si Giscard n'était pas candidat. La France ne serait plus respectée... » Voyez-vous ça. Il nous faut un président giscardien et éternel.

Prêchant ainsi, les hommes de la majorité évitent de parler de leur bilan.

Pour M. Debré, François Mitterrand est aussi la cible ; il va l'être bientôt pour Jacques Chirac, qui fut son plus redoutable adversaire en 1974.

Tous ces gens sont gênés, on les comprend. Il leur faudrait honnêtement expliquer pourquoi nous en sommes là, après tant d'années de l'Etat U.D.R., puis de l'Etat P.R.

Alors ils préfèrent lancer l'anathème « Mitterrand, voilà l'ennemi ; cet homme est dangereux. » C'est l'incendiaire qui fait semblant d'appeler les pompiers.

Car ils ne sont pas dangereux, les hommes qui ont laissé la France s'affaiblir à ce point sur le plan économique, entraîner une politique sociale rétrograde, mener une politique étrangère sur laquelle on s'interroge partout ?

On voit venir la campagne. On attaqua le candidat le plus crédible, celui à qui le peuple pourrait donner la victoire. Le ton est donné. On criera haro ! et demain, on insultera sans doute avant de calomnier.

Tout cela parce que simplement on ne veut pas dresser le bilan d'un septennat désastreux...

Dangereux pour qui, François Mitterrand ? Ils ont déjà répondu.



3^{eme} Festival
International
du mime

Helleennes 9-15 mars

Les 8 et 15 mars, élections cantonales à Lille-Centre

Denise Cacheux, candidate du Parti Socialiste contre Denise Segard

Deux femmes, toutes deux prénommées Denise, toutes deux lilloises, et mieux, du même quartier, Vauban ; toutes deux catholiques aussi. De nombreux points communs, donc, entre ces deux femmes, qui pourtant vont s'affronter dans un combat singulier, les 8 et 15 mars prochain, un combat dont nous serons tous les témoins... et les arbitres. Car l'une se nomme Cacheux, est militante socialiste ardente, l'autre se nomme Segard. L'enjeu de ce duel : le siège de conseiller général de Lille-Centre, qu'occupait Norbert Segard, récemment décédé.

Cette élection partielle dont le hasard a voulu qu'elle ait lieu deux mois seulement avant les élections présidentielles, revêt une importance particulière dans la vie politique locale et sans lui donner valeur de test (le décès de M. Norbert Segard donne à son épouse Denise une "prime" affective), il est fort probable que les médias nationaux et le Gouvernement accorderont un large écho à cette bataille. Pensez-vous ! Quelle aubaine ! Un succès de la droite (car il est probable que la droite gardera ce siège...) dans le fief socialiste du Nord, dans le fief lillois de Pierre Mauroy ! Les louanges et les fleurs ne manqueront pas... A deux mois des Présidentielles, tout est bon à ramasser.

Pourtant, même si la droite ne sort pas vaincue de cette confrontation, il est possible de lui infliger un échec politique, et de rappeler à Madame Segard, ainsi qu'au Gouvernement et au Président de la République qui lui apportent un soutien fort intéressé, que les Lillois, que les Nordistes, que les Français en ont assez de ce régime anti-social, rétrograde et incapable de faire face à ses responsabilités. Les Français en ont assez de voir les courbes du chômage et de l'inflation filer vers la catastrophe, les Français en ont assez d'être pressurés, par un système économique qui s'écroule, d'être humiliés par une loi "Sécurité et Liberté" qui bafoue leurs droits individuels, tournés en dérision par des gouvernements qui n'ont dans la bouche que des artifices, quand ce n'est pas le mensonge qui traîne sur leurs lèvres... Le bon sens conduira les lillois à ne pas plébisciter la candidate d'un pouvoir qui incarne l'injustice et l'échec, un pouvoir que Giscard d'Estaing, Altesse Royale des temps modernes, voudrait tenir tout entier entre ses mains. Au moment de voter, les électeurs se rappelleront que le chômage plonge aujourd'hui 1.680.300 français dans le drame et le désarroi et que la politique anti-sociale du Gouvernement croque à belles dents tous les acquis sociaux des travailleurs. Entre Madame Segard, représentante officielle de la réaction, et Denise Cacheux, militante socialiste, adjointe au maire de Lille, qui portera les couleurs de l'espoir et du changement, les Lillois sauront choisir.

COURRIER DES LECTEURS

Caniveaux pour chiens, pas pour voitures...

Mme Hollard, qui demeure Place des 4 Chemins nous a écrit à la suite d'un article paru dans le dernier "Métro", intitulé "Les Lillois veulent des trottoirs pas des crottoirs" :

Comme vous l'avez dit dans votre journal "Métro de janvier 81", "Les piétons lillois veulent des trottoirs pas des crottoirs", je suis entièrement d'accord pour que les chiens fassent dans les caniveaux. Mais il n'y a pas seulement que l'éducation des propriétaires de chiens qu'il faut faire mais aussi celle des automobilistes. J'ai deux chiens et tous deux sont habitués au caniveau. Mais je vous assure que

cela n'est pas toujours facile, ni possible :

1) Les automobilistes se garent au ras du trottoir et entre chaque voiture il y a à peine la place de passer (...).

2) Si vous changez de trottoir, pour aller là où il n'y a pas de voitures, votre chien va dans le caniveau mais vous devez vous aussi y descendre ! (...).

Après cela croyez-vous qu'il soit toujours facile pour tout le monde de faire faire les petits besoins de ses chiens ? On accuse toujours les chiens mais il y a aussi les gens (...).

Ne peut-on faire une campagne pour que les voitures respectent aussi les chiens ?

**POUR MIEUX
VOUS CONNAÎTRE,
VOUS ÉCOUTER
ET RÉSOUTRE
VOS PROBLÈMES,**

26, Av. Kennedy - LILLE - Tél. 54.44.08.

**PIERRE
FLORIN
Assurances**

**UN CONSEILLER
EST
A VOTRE
DISPOSITION,**

m
les mutuelles du maïs

Le personnel de l'OPHLM souhaite l'application de "l'horaire libre" contrôlé

Mais des représentants syndicaux craignent la remise en service des vieilles "pointeuses"

L'Office Public d'H.L.M. de Lille a-t-il l'intention de faire "pointer" son personnel selon une méthode utilisée par le patronat rétrograde, comme le prétendent les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des municipaux de Lille, ou prétend-il plutôt améliorer les conditions de travail de ses agents en mettant en place un "horaire aménagé ou horaire libre" accompagné d'un contrôle du temps de travail personnalisé ?

La polémique vient d'être engagée par les syndicats qui refusent les résultats d'une consultation du personnel largement favorable aux "horaires libres", et qui accusent M. Pierre Mauroy, président de l'Office Public d'H.L.M. de Lille de tenir "un double langage" sur la responsabilité des travailleurs.

De son côté M. Schacht, directeur de l'Office fait remarquer que le projet incrimine complète les mesures récentes de réduction du temps de travail et correspond aux souhaits exprimés par la grande majorité des personnels.

Pour bien comprendre la situation, il faut remonter au 3 novembre dernier, jour de la mise en application de l'horaire hebdomadaire de 37h30. Les personnels de l'O.P.H.L.M. ont bénéficié de cette mesure en même temps que ceux de la mairie de Lille, et ont souhaité aller plus loin en votant majoritairement pour l'instauration d'un horaire libre, au cours d'une consultation organisée le mercredi 10 décembre 1980. Sur 217 inscrits, 196 personnes avaient voté. Les résultats avaient été les suivants : suffrages favorables 109, suffrages défavorables 68, et bulletins nuls 19.

débit d'heures reporté sur le mois suivant.

Dans une lettre adressée le 2 février dernier à M. Pierre Mauroy, les représentants des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des municipaux réaffirment leur hostilité à ce projet qu'ils assimilent à une "véritable voie de fait" justifiée par "la volonté de brimer et de surveiller les travailleurs". L'O.P.H.L.M. fait remarquer que l'ensemble du personnel y compris le directeur seront soumis à ce contrôle qui n'est en aucun cas une brimade, mais un prolongement naturel de la réduction du temps de travail qui procède de la politique d'aménagement du temps libre. D'ailleurs prévue en cas de fraude est le retour à l'horaire classique".

S'étonnant du procès d'intention engagé par les représentants syndicaux, M. Schacht s'en remet à l'approbation majoritaire du personnel et ironise sur la mauvaise foi de ceux qui l'accusent de prendre "des mesures rétrogrades dignes du patronat le plus réactionnaire".

"Je sais qu'à l'Office de Lille, dit-il, nous avons souvent innové soit en réhabilitant une usine, soit en prévoyant d'insérer en façade d'immeubles neufs des éléments d'architecture récupérés sur des immeubles anciens, je vous assure cependant qu'à aucun moment ne nous est venue l'idée de réutiliser les horloges pointeuses trouvées dans les usines ou ateliers que nous démolissons".

B.M.



Les nomades dans la métropole

Pour régler les problèmes d'accueil, Pierre Mauroy réclame la création d'une association, et fait appel à la compréhension des communes voisines de Lille.

La solidarité de tous les citoyens, la compréhension des municipalités voisines de Lille, tels sont les voeux émis par Pierre Mauroy à propos des nomades, au cours du conseil municipal du 5 février dernier.

La municipalité lilloise pense en effet que les difficultés rencontrées par les nomades dans la métropole pourraient trouver des solutions si une Association était créée pour constituer une véritable "chaîne" de solidarité entre les "gens du voyage" et les habitants des villes. De même, il apparaît nécessaire que les communes voisines qui disposent de terrains disponibles acceptent d'en affecter une partie à des installations permettant d'accueillir les nomades dans des conditions normales d'hygiène et de dignité. Au passage, Pierre Mauroy a regretté que le maire de St-André refuse l'autorisation d'un permis de construire nécessaire à l'achèvement des installations commencées sur un terrain qui a

déjà coûté cent millions de centimes à la ville de Lille.

Pour réaffirmer la volonté de la municipalité de régler rapidement ces problèmes d'accueil dans la métropole, un vœu a été adressé à la Communauté Urbaine de Lille, et à la Préfecture. En voici le texte :

"Le 19 janvier dernier un incendie éclatait dans une caravane située au voisinage de la Foire Commerciale, à l'entrée de Lille, et, en quelques instants, provoqua un drame dans une famille de nomades par la disparition de deux jeunes enfants.

Légitimement ému par ce drame, le conseil municipal de Lille, rappelle que, depuis des années, il milite en faveur de solutions permettant aux gens

du voyage de stationner sur le territoire de l'agglomération lilloise dans des conditions répondant à leurs besoins et aux préoccupations des populations des communes concernées.

Depuis des années, de nombreuses réunions ont été tenues et des propositions multiples ont été présentées dans le but de trouver une solution au niveau intercommunal.

Devant l'urgence de mettre en œuvre cette solution, le conseil municipal de Lille :

- décide de reprendre les travaux d'aménagement dans le terrains des nomades actuellement installé;

- demande à la Communauté Urbaine d'accélérer la réalisation d'une première série de terrains figurant parmi les 13 retenus par la C.U.D.L.;

- entreprend dès à présent la recherche d'un nouveau terrain sur le territoire de la ville de Lille".

frages défavorables 68, et bulletins nuls 19.

Dès lors, un projet de règlement a été mis à l'étude. Il prévoit notamment que les personnels doivent obligatoirement être présents pendant les périodes de "plages fixes", le matin entre 8 h 30 et 11 h 50, l'après-midi entre 13 h 30 et 16 h, soit 5 h 50 par jour. En dehors de ces horaires, chaque agent a la possibilité de faire varier sa présence à son gré en fonction de ses problèmes personnels (transport, enfants à conduire ou rechercher à l'école, loisirs, etc...).

"Ce qu'il faut résoudre alors, fait remarquer M. Schacht, c'est la gestion du temps effectif passé mensuellement au travail. Comme il n'est pas question d'obliger les chefs de bureaux ou de services à arriver avant tout le monde et à partir les derniers - ils ont droit eux aussi aux horaires libres - il faut bien imaginer un autre système qui serait l'installation de compteurs individuels avec lesquels, au moyen d'une clé ou d'un badge, les personnels feraien

comptabiliser leur temps mensuel de présence".

Le système prévoit un relevé mensuel, qui dégagerait, pour chaque agent, un crédit ou un

Didier Thibaut, conseiller municipal exclu du P.C.F. :

"La ligne actuelle suivie par le Parti Communiste est dangereuse pour la Gauche et les travailleurs"

"On" ne lui a pas permis de reprendre sa carte 1981 du Parti communiste... Comme bon nombre de ses camarades, Didier Thibaut, élu conseiller municipal en 1977 sur la liste d'union de la Gauche, s'est placé "en dehors du Parti", comme se plaisent à le dire Georges Marchais et ses lieutenants. Après avoir partagé pendant 10 ans le combat des communistes, il est aujourd'hui un "sans parti", parce qu'il a refusé de taire son désaccord avec la direction du P.C.F. et la ligne suivie depuis 1977. Il a refusé de se taire, et maintenant il dénonce l'attitude sectaire du P.C.F., les pratiques internes qui visent à "étouffer tout débat réel dans le Parti, à réduire les opposants au silence ou au départ". Didier Thibaut lance aussi un cri d'alarme : "La ligne suivie actuellement par le P.C.F. est dangereuse pour l'avenir de la Gauche et pour l'avenir des travailleurs".

Didier Thibaut, lorsque la direction du P.C.F. vous accuse de vous être mis "en dehors du Parti", entend-elle que vous êtes parti volontairement, ou au contraire que vous avez été exclu ? C'est par un communiqué de presse que j'ai appris que l'on ne me remettait pas ma carte 1981 du PCF et que je ne pouvais donc plus revendiquer le titre de communiste.

La faiblesse politique du Parti Communiste

Que la direction du PCF en soit réduite à de telles méthodes, indique clairement une volonté de ne tolérer aucune remise en cause de son orientation actuelle mais cela est aussi le signe d'une faiblesse politique devant le malaise que cette orientation provoque chez de nombreux militants.

Comment expliquez-vous cette attitude de la direction du P.C.F.? Et pourquoi ces nombreuses exclusions?

Les Communistes visés ont tous émis publiquement des critiques sur le tournant pris par le PCF dès 1977 en contradiction avec les orientations définies par les 22e et 23e congrès. Ils ont en particulier signé et fait signer la pétition "Union dans les luttes" qui a rencontré un large écho dans les rangs des partis de gauche, dans les organisations syndicales et au-delà. Cette pétition se donnait pour but d'arrêter l'engrenage et l'escalade de la division.

Cette division ne peut que mener toute la gauche à l'échec, favoriser un repliement sectaire du PCF, et les "vieux démons" de la tentation de la troisième voie au PS.

On peut s'interroger si ce n'est pas là le choix fait par la direction du PCF pour retrouver une position hégémonique à gauche que le renouveau du Parti Socialiste lui avait fait perdre et sans laquelle elle ne peut participer au pouvoir.

C'est le combat que nous menons contre cette orientation que l'on veut faire taire aujourd'hui ainsi que la critique des divers reculs que cette ligne a entraînés sur plusieurs points. Par exemple, la défense et la prise en compte des luttes et revendications

d'imaginer un mouvement majoritaire dans notre pays sans la convergence de tous ceux qui pour leurs raisons propres veulent le changement; ainsi les attitudes des anti-intellectuels, anti-cadres ont reflété, l'esprit d'ouverture a disparu. L'attention portée aux mouvements porteurs d'expressions nouvelles comme le mouvement féministe, les questions du cadre de vie, ou les aspirations nouvelles des jeunes, tout cela est remis en cause. Plus gravement sur la question de l'immigration, de la drogue, le PCF déclenche des campagnes dont il peut certes attendre à court terme un résultat électoral positif pour enrayer ses pertes dans les banlieues de Paris mais qui ne peut qu'inquiéter tous ceux pour qui le PCF reste un des leviers essentiels du changement.

Bon nombre "d'exclus de fait" se sont retrouvés de même

pour protester contre l'approbation du PCF de l'invasion soviétique en Afghanistan et ils ont en commun le refus de considérer que le "socialisme" tel qu'il existe présente un bilan positif. Tant qu'une critique sérieuse de la nature réelle des régimes dit socialistes n'aura pas été faite, comment la conception d'un socialisme démocratique et original pour la France pourra-t-elle imprégner les communistes français. Cette critique reste à faire.

Parti, celui-ci n'appartient pas à un homme, il appartient à l'ensemble de ses adhérents mais aussi comme moyen de transformation sociale à tous ceux qui aspirent à cette transformation. La ligne suivie actuellement par le PCF est dangereuse pour l'avenir de la gauche et pour l'avenir des travailleurs. Il est urgent d'agir pour la changer. Dans ce combat, je ne suis pas isolé et je pense exprimer même de manière partielle la sensibilité de nombreux qui ont déserté l'activité militante.

l'avis que je devais démissionner de ce mandat électoral.

C'est oublier que les électeurs lillois ont fait confiance en 1977 à une liste d'Union de la Gauche et à un contrat lillois auquel je reste fidèle et pour lequel je veux continuer à agir dans une pratique unitaire. C'est du suffrage universel que procède la légitimité d'un mandat électif et non d'un choix d'appareil soumis à toutes les évolutions.

Lille s'est transformé rapidement et l'équipe municipale a eu à prendre des décisions sur l'importants dossiers qui engagent l'avenir. C'est une riche expérience que de participer à la modification de notre cadre de vie commun.

Il est toujours exaltant de voir émerger le nouveau et d'y avoir contribué.



Lors de la dernière réunion du Conseil Municipal, Didier Thibaut fit part à ses collègues de son exclusion du Parti Communiste, et de son intention de poursuivre son action d'élu comme "communiste indépendant".

"Dans ce combat, je ne suis pas isolé..."

Enfin tout débat réel dans le Parti a été étouffé, les opposants réduits au silence ou au départ, le comble de cet étouffement de la démocratie fut la désignation de Georges Marchais comme candidat.

Alors maintenant, de quels moyens dispose un "sans parti" pour influer sur la situation actuelle ?

J'entends continuer ce combat même à l'extérieur du

Vous êtes aussi conseiller municipal. De quelle manière comptez-vous remplir votre mandat ?

Sur le plan municipal, j'ai souhaité siéger comme communiste indépendant. Depuis le groupe communiste a exprimé par voie de presse,

©PULLMAN

jusqu'au 28 février

SOLDÉS

50%

de REMISE*

sur les prix des catalogues pour tous les articles TEXTILES

des RAYONS HOMME, FEMME, ENFANT.

*à la caisse

les aubaines

on y va, on y retourne.

LILLE ROUBAIX TOURCOING

38, rue de Lannoy 85, rue de l'Alma 119, chaussée Berthelot



Région Nord Pas-de-Calais. Informer, c'est aussi agir.

Aménagement du territoire, formation permanente, aide aux personnes âgées, aux agriculteurs, culture, recherche, transport collectif... Autant de réalisations de la Région Nord-Pas-de-Calais pour le mieux-vivre de ses habitants.

Afin de les associer pleinement à ces actions, la Région Nord-Pas-de-Calais, seule de toutes les Régions françaises, s'est dotée dès sa création d'une commission "information et relations publiques". Il est naturel en effet que les intéressés soient bien informés sur les opérations dont ils vont bénéficier, ce qui n'est par ailleurs pas toujours le cas.

Selon le type d'information et le public auquel elle s'adresse, cette commission fait appel à des techniques différentes. Ainsi les élus et responsables socio-économiques lisent régulièrement la "Lettre de la Région". Les scolaires découvrent la commune, le département, la Région racontés en images et en musique. Le grand public est tenu au courant, par des annonces presse, des projets auxquels la Région apporte son concours technique et financier...

Les habitants du Nord-Pas-de-Calais et les étrangers à la région en découvrent ou en redécouvrent tous les aspects et les richesses grâce à des expositions itinérantes de qualité (photos de Cartier-Bresson). Chacun apprend à aimer ce qui compose le vrai visage d'une région souvent méconnue.

Dans le même esprit, la Maison de la Région Nord-Pas-de-Calais à Paris est une ambassade dans la capitale et un lieu d'accueil permanent et privilégié des Nordistes.

L'information a toujours été et reste un souci constant des responsables de la Région. Depuis sept ans, chaque initiative régionale est immédiatement communiquée à la population : informer, c'est aussi agir.

**Région
Nord-Pas de Calais *** 

DES HOMMES DE LA REGION AU SERVICE DE LA REGION.

* Conseil Régional, Comité Economique et Social.

CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS ET

ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- POSTES - CENTRALES
- INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
- CONTRÔLE RÉGULATION AUTOMATISME
- TUYAUTERIES TOUS FLUIDES
- INSTALLATIONS INTÉRIEURES

- BATIMENT
- RÉSEAUX - LIGNES AÉRIENNES et SOUTERRAINES BT - HT - THT
- ÉCLAIRAGE PUBLIC
- ADDUCTION D'EAU - ASSAINISSEMENT
- RACCORDEMENTS CATENAIRES

Télex : CEGATOM 131589F

Succursale du Nord :

220, rue Jean-Jaurès, 59650 Villeneuve-d'Ascq - Tél. 72.43.13



1981

Année des handicapés

1981 : année des handicapés. Si certains décrivent que telle année soit consacrée à l'enfant, telle autre aux femmes et la suivante au patrimoine, toujours est-il que ce type d'opération permet à des pans entiers du secteur associatif, et aux organismes publics concernés, de se mobiliser et d'améliorer un tant soit peu la situation du domaine concerné, et malgré tout de marquer des points dans la conscience collective, parfois même dans la législation. Cette année, ce sont les handicapés et leurs problèmes qui sont en « vedettes ». Le « Métro » leur consacre une série de trois articles : la vie familiale, le logement, le travail. Le « Métro » compte sur ses lecteurs pour obtenir des témoignages et des critiques : vous qui êtes handicapé, vous qui avez un enfant ou un parent « pas comme les autres », écrivez-nous (209 place Vanhoenacker à Lille), racontez-nous votre vie, vos difficultés, vos joies, vos espoirs. Le « Métro » vous publiera dans ses colonnes.

carmen et tonio
sont heureux
de vous accueillir
Cave de la Colette
tous les jours sauf le samedi
à midi et le dimanche soir

17, rue Jean Moulin - LILLE - Tél. 55.16.43

I. Leur plus grand handicap : ne pas pouvoir "communiquer"

Un enfant « pas comme les autres »... quel drame quand il arrive dans une famille... « L'heureux événement » devient catastrophe. Les parents sont plongés dans un cauchemar. Difficile de faire face sans sombrer, même provisoirement, dans le désespoir. La cellule familiale se replie sur elle-même, et réagit d'une manière très variable : le couple est-il uni ? L'enfant était-il désiré ? Est-ce le premier enfant du foyer ? Tout est possible, du rejet immédiat, conscient ou inconscient, à la volonté de surmonter le malheur, après le premier choc...

Qu'il s'agisse d'un accident à la naissance ou d'une malformation congénitale, que le handicap ait pour cause une épidémie (la polio) ou un accident de la route, le résultat est le même : si la collectivité et son système d'assistance veillent, c'est d'abord à la famille d'assumer le coup du sort. Accepter l'enfant, c'est déjà l'aider à surmonter son handicap, tant la sévérité des parents se transfère sur lui. L'enfant n'est-il pas doublement handicapé si s'ajoutent à son handicap le manque d'amour familial, le rejet, le refus...

Soigner les corps... et les esprits

Cependant, dès son plus jeune âge, l'enfant handicapé est suivi par la médecine. Et le spécialiste aide autant son patient que la famille : pourquoi ce coup du sort ? Comment peut-il surmonter son état, sinon guérir ? Le médecin soigne le corps du handicapé, il soigne aussi l'esprit de ses parents, de sa famille. Et quand l'espérance revient, quand

le choc est surmonté, il faut penser à tout ce qui fait la vie quotidienne de l'enfant : l'école, les loisirs, les vacances... et les soins. Bien sûr, plus le handicap est profond, et plus les problèmes quotidiens seront délicats à résoudre, si les moins touchés peuvent vivre presque normalement, aller à l'école avec les copains du quartier, jouer dans la rue, même sans taper dans le ballon, d'autres doivent fréquenter des établissements spécialisés, où formation intellectuelle et soins médicaux vont de pair. C'est ainsi que l'Association des Paralysés de France, entre autres organismes, dispose d'une centre à Villeneuve d'Ascq, le centre Marc Sautelet, qui accueille de nombreux handicapés. Cette association vit essentiellement de ressources provenant de la Caisse d'Allocations Familiales et de la fameuse quête annuelle (qui aura lieu cette année le 1er mars) organisée à l'occasion de la « Journée Nationale des Associations des Paralysés e. d'Infirmes Civils ». Ses prestations sont



multiples : de l'information des handicapés sur leurs droits, à la gestion d'équipements spécialisés, en passant par l'organisation de centres de vacances, l'A.P.F. a les moyens d'intervenir dans la plupart des domaines de la vie courante, et d'aider ses adhérents dans les multiples problèmes auxquels ils sont confrontés.

Voler de ses propres ailes

L'expérience de ses animateurs est sans doute la principale force de cette association, sans compter le concours de nombreux bénévoles, handicapés ou valides, qui se dépensent sans compter. Et ne croyez pas que toute cette action ait pour effet de contenir les handicapés dans leur marginalité. Pas question de garder jalousement des adhérents, bien au contraire ! Tout est fait pour aider le jeune handicapé à voler de ses propres ailes. Si certains préfèrent rester entre eux, nombreux sont ceux qui pren-

tent conscience de leurs capacités, et décident de rejoindre la vie des « normaux », affrontant envers et contre tous les regards et les obstacles de la rue, l'inadaptation des lieux publics que les architectes n'ont pas conçus pour eux... Décider de vivre dans un appartement comme les autres pour échapper au cocon des résidences spécialisées, s'engager dans une vie professionnelle réelle, tels sont les choix de nombreux handicapés, quand toutefois ce choix est possible, quand le handicap est surmontable.

Communiquer

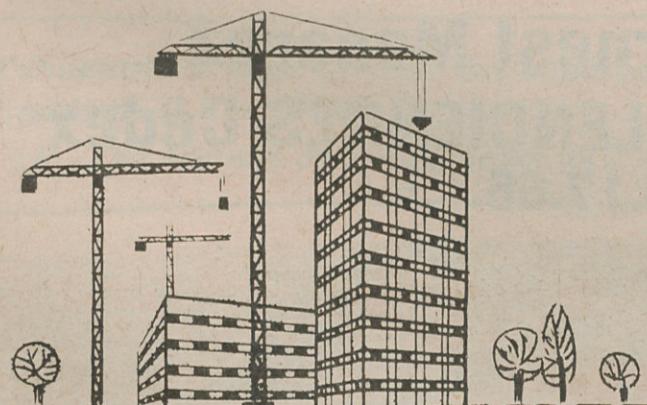
Le temps est fini où l'on cachait les handicapés au fond des maisons, au fond des fermes. Fini aussi le temps où « l'anormal » était mis à l'écart sans espoir de vivre parmi les autres. Pourtant, quand vous voyez dans la rue une personne qui n'a pour tout moyen de locomotion qu'une chaise roulante, ou dont la démarche révèle une blessure du corps profonde et irrémédiable, ne tournez-vous pas la tête, par « curiosité » ou au contraire ne vous détournez-vous pas pour éviter ce « spectacle » ? Non, les handicapés ne vivent pas encore comme les autres, et la cause en est principalement l'absence de communication entre « eux » et « nous ». Comment s'en étonner, lorsqu'on constate en de multiples domaines le refus social et la différence, qu'elle soit revendiquée ou subie ? Car la société moderne est le moule humain sur lequel elle fonde sa pérennité, exclut l'*« autre »*, l'anormal, l'étranger. Et cette exclusion pour les handicapés, est tout à fait concrète : combien de services publics, combien de foyers de jeunes, ou de vieux, de bibliothèques, de théâtres, de bureaux de poste, sont-ils accessibles à ceux qui n'ont pas, ou qui n'ont plus, de jambes pour les porter ? Épanouissement de l'esprit, travail, logement, loisirs : tout est plus difficile quand rien n'est physiquement accessible... « Le Métro » y reviendra.

P.J.

SONO DIFF
31, rue Ed. Delesalle
59000 LILLE
Tél. (20) 52.87.61

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE DIFFUSION

- Distribution de tracts et prospectus
- Animations — Points de ventes
- Relations publiques — Hôtesses
- Toutes publicités directes ou indirectes



► TERRASSEMENT

► BÉTON ARMÉ

► MAÇONNERIE

Entreprise Louis PRÉVOST

102, rue du Colonel d'Ornano
59120 LOOS — Tél. (20) 07.41.66

ENTREPRISE GÉNÉRALE

I.L.E.P.: chômeurs, salariés, mères de famille, formez-vous !

Les chômeurs forment les plus gros bataillons de stagiaires de l'Institut lillois d'Education permanente, et les entreprises ne lui envoient pas suffisamment de salariés

Créé en 1974 à l'initiative de la ville de Lille, l'I.L.E.P. est l'un des instituts d'éducation permanente les plus importants de la Métropole. Stages de formation professionnelle, mais aussi stages de vie pratique, d'Art et de Culture, les actions de l'I.L.E.P. sont très diverses, et concernent toute la population adulte, active ou inactive. En cette période de crise aiguë, les chômeurs forment les plus gros bataillons de stagiaires. Mais le manque d'empressement des entreprises à confier à l'I.L.E.P. la formation professionnelle continue de leurs personnels provoque un déséquilibre financier et structurel au sein de l'organisme.

Ouverts aux salariés qui y viennent dans le cadre du plan de formation de leur entreprise, mais aussi aux individuels et aux travailleurs privés d'emploi, les stages de l'I.L.E.P. ont vu leur "clientèle" changer sensiblement. Si au départ les salariés venant d'entreprises, représentaient les deux tiers des effectifs contre un tiers d'individuels, les proportions sont aujourd'hui inversées : 60 % des effectifs sont des individuels, et la majorité d'entre-eux sont des chômeurs... Et quand on sait qu'un stage individuel est payé à l'I.L.E.P. deux fois

moins cher qu'un stage par entreprise, on comprend facilement les difficultés financières auxquelles l'Institut doit faire face.

Et pourtant l'I.L.E.P. souhaiterait pouvoir mettre en place des stages gratuits pour les chômeurs, les aidant ainsi à se réorienter, ou à se spécialiser, pour faciliter leur retour à la vie professionnelle. Si les entreprises étaient plus nombreuses à verser à l'I.L.E.P. leur 1, 1% de la masse salariale que la loi prévoit pour la formation permanente, si les entreprises étaient plus nom-

breuses à lui envoyer en stage leur personnel, les individus, et les chômeurs en particulier, bénéficiaient de stages moins chers, et plus diversifiés.

Yoga, permis de conduire ou bricolage...

Ces difficultés sont également dues en partie aux choix de l'Etat en la matière, le Gouvernement privilégiant actuellement le pacte pour l'emploi, l'apprentissage et les Centres de Formation Professionnelle des Adultes, et cela au détriment des autres types de formation.

La législation abondante et compliquée de la formation permanente autorise le salarié à utiliser son temps de formation comme il l'entend, dans le cadre, bien sûr, du plan de formation, défini au sein de l'entreprise. C'est ainsi qu'il a tout à fait le droit de consacrer ce temps à l'initiation au yoga, à la coupe-couture, au bricolage, à la mécanique auto. Il peut même en profiter pour

passer son permis de conduire ! Mais les chefs d'entreprise, et les salariés eux-mêmes, préfèrent généralement une formation à caractère professionnel, surtout dans la période actuelle.

L'I.L.E.P. organise cependant des stages de "Vie Pratique" ou "d'Art et Culture", qui permettront à l'individu de s'épanouir, sans obligatoirement en tirer profit sur le plan purement professionnel. Car la formation permanente, au sens idéal du terme, ce n'est pas seulement le perfectionnement professionnel : c'est surtout le moyen pour l'individu de se cultiver, et de s'épanouir. Et après tout un travailleur qui se sent ainsi mieux dans sa peau en tire bénéfice, d'une manière ou d'une autre, dans sa vie professionnelle. Mais cette conception des choses s'inscrit encore mal dans un système régi exclusivement par le souci de la productivité et de la rentabilité immédiate.

Des stages très divers

L'I.L.E.P. organise ainsi des



stages de coupe-couture, de composition florale, de bricolage, de photographie, de mécanique-auto, souvent en liaison avec certains organismes ou associations, comme c'est le cas pour l'initiation à l'art, organisée avec le Musée de Lille.

Alors, que vous soyez mère de

P.J.

Avec qui travaille l'I.L.E.P. ?

Outre les nombreux stages organisés tout au long de l'année à l'intention des salariés et des individuels, l'I.L.E.P. travaille avec quelques "gros clients" :

- des collectivités locales (ville de Lille, Préfecture)
- le C.H.R.
- les élus locaux
- l'I.L.E.P. assure par ailleurs les cours de promotion sociale, au Lycée Baggio (500 stagiaires). Il s'agit de cours donnés en dehors des heures de travail (les anciens "cours du soir", en quelque sorte), dispensés gratuitement, et pris en charge par la ville de Lille et l'Etat. Les élèves peuvent y préparer un C.A.P. ou un B.E.P.
- l'I.L.E.P. assure également le fonctionnement d'un Centre de Formation d'Apprentis, ouvert à des jeunes de 16 à 20 ans.

Boschetti - Wilhelem

Sté d'exploitation de l'Entreprise
M. BOSCHETTI

S.A. au capital de 600.000 F

24, rue Ernest Macarez
59302 VALENCIENNES Cédex
Tél. (20) 46.17.66. +

BATIMENT
TRAVAUX PUBLICS
GÉNIE CIVIL

Agence de MAUBEUGE :
rue des Linières à FEIGNIES
Tél. (20) 64.89.45.

Agence de LOMME :
201, rue Victor Hugo
Tél. (20) 09.61.61. +

le crieur

Du 3 au 8 mars , à Lille pour la cinquième fois

Festival International du Film de Court Métrage et du Film Documentaire

Pour la cinquième fois, Lille et la région Nord Pas-de-Calais accueillent le Festival International de Court Métrage et du Film Documentaire. Événement international, ce Festival affirme encore une fois le rôle de Lille comme pôle culturel européen. Cette manifestation marquera le dixième anniversaire de la création du Festival. Elle est organisée par l'Association Française pour la Promotion du Film de Court Métrage avec le concours de la Région Nord Pas-de-Calais, avec la collaboration de l'Office Culturel Régional et avec l'aide du Centre National de la Cinématographie et de la ville de Lille.

En quatre festivals, la Région Nord Pas-de-Calais a permis de donner une ampleur sans précédent à cette manifestation cinématographique qui présente une sélection internationale de haute qualité; preuve en sont les nombreux prix et oscars reçus à Hollywood et dans d'autres festivals: « Un conte des contes », primé à Lille, l'année dernière, a reçu la Palme d'Or à Zagreb.

C'est maintenant en mars que le Festival a trouvé son rythme de croisière: il se déroulera donc à Lille du mardi 3 mars au dimanche 8 mars inclus.

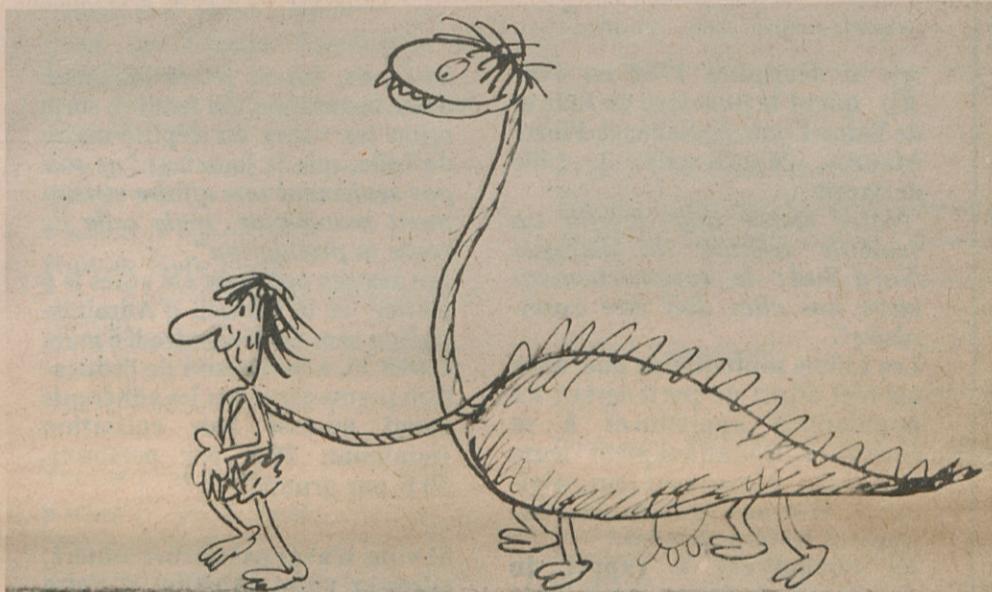
Atahualpa Lichy, délégué général du Festival, apporte les précisions suivantes: « Pour la première fois, les

séances se dérouleront dans deux salles des cinémas Gau mont, rue de Béthune, que je tiens à remercier. L'accueil se tiendra comme toujours au Palais Rihour, salle du Conclace, place Rihour.

Festival de compétition internationale, Le Festival du Film de Court-Métrage et du Film Documentaire de Lille s'impose de plus en plus comme un grand Festival de films d'animation. Cette année, de plus, les films de fiction auront une part plus importante que les années précédentes. Le Festival proposera également une forte sélection de films d'Amérique Latine et du Tiers Monde. L'Équateur, le Soudan, le Salvador, Haïti et le Pérou seront pour la première fois représentés.

On pourra voir également une sélection des films ayant obtenu un oscar du film d'animation ou du documentaire parmi lesquels je peux citer les noms de: Tex Avery, Walt Disney, John Hubley, John Ford et Fred Zinneman. La Yougoslavie, la Bulgarie et la Pologne présenteront un grand nombre d'œuvres de fiction et d'animation dont j'ai pu constater, lors de mes voyages de sélection, une nette augmentation dans la production mondiale»

Les cartes d'abonnement sont en vente dès maintenant à l'Office du Tourisme et à la FNAC au prix :
Une séance 5 F - Dix séances 30 F - Six jours 60 F.



Opera
du Nord

Février
Mars

Lille, Roubaix, Tourcoing
DIRECTEUR GENERAL: Elie DELFOSSE - Région Nord - Pas-de-Calais

GRAND THEATRE DE LILLE (OPERA)

LA TOSCA
G. PUCCINI

Opéra en 3 Actes

Jacques KARPO / Joshinori KIKUCHI / Nunzio TO DISCO
Maria SLATINARU / Ladislao KONYA / Alain PERRATON
Jacques LOREAU / Christian LARA

NOUVELLE PRODUCTION

CO-PRODUCTION — OPERA DE MARSEILLE — OPERA DU NORD
VENDREDI 6 **DIMANCHE 8** **MARDI 10 MARS**
20 h 30 15 h 30 20 h 30

Location ouverte à partir du vendredi 27 février — de 15 h à 18 h 30 aux guichets
et de 9 h à 12 h par téléphone 55.48.61

Théâtre Sébastopol (LILLE)
LA CHASTE SUZANNE
GILBERT

Opérette Viennoise en 3 actes
Samedi 21 et Dimanche 22 Février — Samedi 14 et Dimanche 15 Mars

PARIS FOLIES



(chantons les années folles) avec Cathy Albert, Christian Borel, Caroline Cler, Jacqueline Danno, Paul Roby...

— Date : samedi 7 mars à 20 h 45 - dimanche 8 mars à 15 h 30.

— Lieu : Théâtre Sébastopol.

— Prix des places : 30, 40, 50 F.

— Location par tél. 57.15.47 de 9 h à 12 h - aux guichets de 15 h à 18 h 30 (du mardi au samedi)

Partenariat Lille - St Louis du Sénégal : Élection du Conseil d'Administration le 6 mars

En décembre 1980 en évoquant le jumelage de Lille et de Saint-Louis du Sénégal, Pierre Mauroy, député-maire de Lille déclarait :

"Notre amitié doit devenir un symbole éclatant du dialogue Nord-Sud; le rapprochement entre nos cités doit être exemplaire".

Les Lillois souhaitaient que, dans un réel esprit de partenariat, les populations apprennent à se connaître, communiquent leurs traditions, découvrent leur originalité, leur savoir-faire, et s'entraident fraternellement.

Ils répondirent à l'appel du comité provisoire en venant très nombreux à la réunion d'information à la M.E.P. le 16 janvier dernier.

En présence de Pierre Mauroy, et de M. André Guillabert, maire de

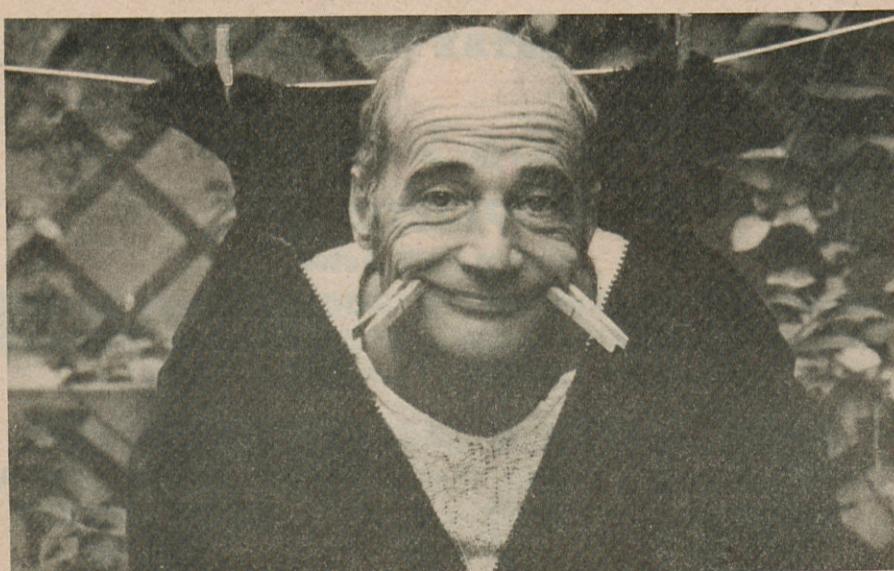
St-Louis, furent jetées les bases d'une association qui ferait en sorte selon les vœux du député-maire de Lille, que le jumelage "ne soit pas seulement une affaire strictement municipale, mais celle de toute la population".

Les statuts ont donc été votés le 6 février, et le Conseil d'Administration sera élu le vendredi 6 mars à 18 h 30, à la Maison de l'éducation permanente par les adhérents ayant adressé leur cotisation (minimum 20 F par personne, 50 F par groupe).

Si vous n'avez pas encore adhéré, adressez votre adhésion et votre cotisation à :

"Partenariat Lille - Saint Louis"
Maison de l'Education Permanente - 1, Place Georges Lyon - B.P. 1194 - 59013 Lille Cedex.

Bernard HALLER



Mardi 17 mars 1981 à 20 h 45 — Théâtre Sébastopol

— Location à compter du 11 mars, par tél. 57.15.47 de 9 h à 12 h - aux guichets de 15 h à 18 h 30 (du mardi au samedi).

— Prix des places : 30, 40, 50 F.

le métro

Directrice de la rédaction, rédactrice en chef : M. BOUCHEZ.

S.A.R.L. Métropole - Lille, 209 place Vanhœnacker - Lille.

Publicité Générale, 209 place Vanhœnacker - Lille - Tél. 52.11.14

Imprimerie S.A. Presse Flamande, Hazebrouck.

Dépôt légal ISSN 0152 - 1314.

Abonnements : 11 numéros, 20 F.

imprimerie

osap

209, rue d'Arras
59008 Lille Cedex

52.42.10



le

Si vous organisez des manifestations et désirez les faire figurer dans cet agenda ou bien si vous voulez de plus amples renseignements sur ces programmes, adressez-vous à :

Conférences

Sac à Dos

27, rue Royale

• Mercredi 18 février - 20 h ;

Egypte

Conférence + Audiovisuel.

Sac à dos

27, rue Royale

• Mercredi 27 février - 20 h ;

Italie

Conférence et audiovisuel.

Musée des Beaux Arts

• Mercredi 18 février - 20 h 30 ;

Deir El-Medinh, un village d'Artisans : Ramses II, par D. Harle (l'art et la civilisation égyptiens)

Club Partir

21, rue Patou

• Vendredi 20 février - 20 h 30 ;

La Chine

par Johanna Grattepanche.

1ère partie : Pékin et les environs.

2ème partie : En suivant la route de la soie, d'Ouromtsi à Canton.

Société de Géographie

116, rue de l'Hôpital Militaire

• Samedi 21 février - 17 h 30 ;

"L'Ecosse et les îles Shetland"

par Yves Le Goliff.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Samedi 21 février - 16 h 30 ;

"La Tosca"

Introduction à l'Opéra de Puccini, par M. Mycinski.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Samedi 21 février - 18 h ;

Contrebasse et Piano

Elisabeth Vanthomme, Marie Françoise Marouflet.

Grand Théâtre

• Dimanche 22 février - 10 h 30 ;

Université Populaire

Moyen Orient

par le Révérend Père Michel Riquet.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Les Ducs de Bourgogne, Comtes de Flandre (1384-1500) par Mme Monique Somme.

Salle des Actes

60 boulevard Vauban

• Mardi 24 février - 14 h 30 ;

La Littérature et son espace

Archives du Nord.

Club Nord Madame

7, rue des Fossés

• Mardi 24 février - 14 h 30 ;

Ce qui amène à la consultation, par le Docteur Chantal Bauvet.

Musée des Beaux Arts

• Mercredi 25 février - 20 h 30 ;

Les peintres d'histoire

(Van der Meulen - Parrocet - Jouvenet) par H. Oursel.

L'Art au Temps de Louis XIV.

Goethe Institut

98, rue des Stations

• Mercredi 25 février ;

Rituel de la mort et le livre des morts égyptiens

par Jean-Louis Bernard, écrivain.

Club Partir

21, rue Patou

• Vendredi 27 février - 20 h 30 ;

Le Pèlerinage d'Amarnath

par Christine Courquin et Jean-Claude Forestier.

1ère partie : Ballade au Cachemire avec la ville de Srinagar, la vie sur les House-boats et la vieille ville.

2ème partie : le pèlerinage d'Amarnath. Ce pèlerinage Hindou est dédié à Shiva, se déroule tous les ans pendant la "pleine lune" du mois d'Août.

Société de Géographie

116, rue de l'Hôpital Militaire

• Samedi 28 février - 17 h 30 ;

Syrie et Jordanie

(Palmyre et Petra)

par Daniel Liénard.

Jordanie : Les sites bibliques : le Mont Nébro et Machérone - Jérash et l'occupation romaine - Les croisés - Les Nabatéens à Pétra ; un site et une civilisation.

Syrie : Damas hier et aujourd'hui - Le Krak des chevaliers - Les Phéniciens : Arwad et Ugarit - Les musées de Damas et d'Alep - La Syrie chrétienne : la basilique de St Siméon - Alep et Hama - La Syrie chrétienne : la basilique de St Siméon - Alep et Hama - La Syrie romaine les mosaïques Saeida et le théâtre de Bosra - Palmyre et la civilisation palmyréenne.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Samedi 28 février - 15 h ;

Le Musée d'Art Moderne du Nord

par M. Pierre Chaigneau, son conservateur.

Grand Théâtre

• Dimanche 1er mars - 10 h 30 ;

Université Populaire

"Le Principe de sûreté" - (sécurité, auto-défense, légitime-défense)" par Maître Richard Dupuy, avocat à la Cour de Paris.

C.R.D.P.

3, rue Jean Bart

• Mardi 3 mars - 21 h ;

L'Inde des Lamas

par Jean-Paul Pétiot.

Club Nord Madame

7, rue des Fossés

• Mardi 3 mars ;

Discussion sur un film après une sortie au cinéma par Mlle Fanénieux, professeur de filmologie à l'Université de Lille.

crieur

Office du Tourisme de Lille

Palais Rihour, Place Rihour,
Tél. (20) 52.82.34, Téléx 110213 TourLil, B.P. 205, 59002 LILLE CEDEX

Musée des Beaux Arts

• Mercredi 4 mars - 20 h 30;
"Le Concert du Divin", par D. Harle.
L'Art et la Civilisation Egyptiens.

Sac à Dos

27, rue Royale
Mercredi 4 mars - 20 h;

Islande.

Conférence et audiovisuel.

Club Partir

21, rue Patou
• Vendredi 6 mars - 20 h 30;
30 jours au Québec, par Jean Callens.

Salle de la Société Industrielle

116, rue de l'Hôpital Militaire
• Vendredi 6 mars - 20 h 45; Dimanche 8 mars - 9 h 45;
Cycle "Connaissance du Monde"
"Brésil, Paradis de l'Aventure"
par Marcel Isy - Schwartz.
Location : Office de Tourisme de Lille.
Rio et ses plages, Copacabana. Les belles filles d'Ipanema - Mostos, buggy et surf à l'Arpoador - Le Corcovado et les hommes volants - Chasse aux orchidées sauvages chez les Txucuhamais, indiens de l'Amazone - La faune de la forêt vierge, la flore - Expédition dans la serra de Xique - Xique pour filmer les plus beaux oiseaux-mouches du Brésil - Chez les chercheurs de diamants. Les piranhas, poissons-canibales - Sambas batucadas, capueras et le fabuleux carnaval de Bahia.

Grand Théâtre

• Dimanche 8 mars - 10 h 30;
Université Populaire
"La vieillesse et le vieillissement",
par le Docteur Lunquette, Professeur de clinique médicale à la Faculté.

Expositions

Turkine

8, Place de Strasbourg
• Samedi 28 février;
Découverte du costume en Flandre en 50 gravures.
Du lundi au samedi.

Goethe Institut

98, rue des Stations
• Du mardi 17 février au vendredi 13 mars;
Affiches politiques de Klaus Staack.

Schèmes

24, rue de l'Hôpital Militaire
• Jusqu'au vendredi 6 mars;
Jean Allemand
Sans interruption de 10 h 30 à 19 h 30, sauf le mardi et le dimanche de 15 h à 19 h 30.

Club Nord Madame

7, rue des Fossés
• Mardi 10 mars - 14 h 30;
Discussion sur le livre de Claire Etcherelli.
"Elise ou la vraie vie"
par Mme Onof.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés
• Mardi 10 mars - 18 h 15;
La civilisation et les mœurs à la fin du Moyen Age par M. Alain Derville.

Musée des Beaux Arts

• Mercredi 11 mars;
Les Portraitistes
(Mignard - Detroy - Largiliere - Rigaud)
par N. Vandèke, enseignante détachée au Musée des Beaux Arts de Lille.

Sac à Dos

27, rue Royale
• Mercredi 11 mars - 20 h;
Turquie.

Salle de la Société Industrielle

• Vendredi 13 mars - 20 h 30;
Far West du Nouveau-Monde : Mexique Nord
par Françoise et Luc Giard.
Location : Office de Tourisme de Lille.

Club Partir

21, rue Patou
• Vendredi 13 mars - 20 h 30;
Népal, Inde du Nord, par Marc Dangréaux.
Péripole de neuf semaines à travers la vallée de Katmandou, la Vallée du Gange, le Cachemire, le Ladakh et le Rajasthan.

Musée d'Histoire Naturelle

• Du dimanche 1er mars au samedi 1er août;
Faune disparue du Nord de la France
Présentation du legs André Cateau (pièces de faïence).

Musée d'Histoire Naturelle

Animaux du Sénégal
(Collection du Général Faidherbe).

Salle du Conclave

Palais Rihour, Place Rihour
• Du vendredi 13 mars au dimanche 22 Mars;
2ème Salon Internation d'Expression Photographique".
Organisé par le Photo Club Lillois.

Lyrique

Théâtre Sébastopol

• Samedi 21 février - 15 h 30; Dimanche 22 février - 20 h 30; Samedi 14 mars - 20 h 30; Dimanche 15 mars - 15 h 30;
"La Chaste Suzanne"

Grand Théâtre

• Vendredi 6 mars - 20 h 30; Dimanche 8 mars - 15 h 30; Mardi 10 mars - 20 h 30;
"La Tosca", de Puccini.

Variétés

Grand Théâtre Opéra

• Samedi 20 février à 20 h 45; Dimanche 21 février à 15 h 30;
Le récital d'adieu des "Frères Jacques".

Du petit bout de la queue du chat... à la confiture ! Trente cinq ans de succès ininterrompu.

Théâtre Sébastopol

• Vendredi 27 février - 20 h 30;
Gala de l'Ecole Supérieure de Commerce

Avec Philippe Donon, CLaude Bolling, Show Bil Band.

Opéra

• Samedi 14 Mars - 20 h 30;

Nuit de Gala Eudil

Avec: Récital: Maurice Fanon, Claude Leveille. Soirée Dansante : Les Haricots Rouges. Location : Office de Tourisme de Lille.

Théâtre Sébastopol

• Mardi 17 mars à 20 h 45;

Bernard Haller

Un grand comédien ! Un grand mime ! Quelle intelligence et quelle tendresse dans sa façon de vous conduire du rire à l'émotion ! Et quelle classe !!!

Festival du mime

Mardi 10 mars

Débat au Forum F.N.A.C.-Furet entre Hervé-Luc, et le mime Pradel, sur lequel toute la presse nationale et Raymond Devos ne tarissent pas d'éloges.

Mercredi 11 mars

Le mime Nemo de la République Fédérale Allemande.

Jeudi 12 mars

Caméléon Mime Show, troupe américaine travaillant au Portugal.

Vendredi 13 mars

Daniel Stein, mime Américain.

Samedi 14 mars

Justin Case ; le mime Anglais qui fut unanimement apprécié lors des premiers Festivals présentera son dernier Show.

Mais le Festival, ce ne sont pas que des spectacles, ce sont aussi des animations de rues et des animations et spectacles en milieu scolaire à Hellemmes.

Les spectacles se dérouleront à 21 h, dans la Salle Léo Lagrange, 135 rue Roger Salengro à Hellemmes.

La location se fera à l'Office du Tourisme, Place Rihour et, pour tout renseignement complémentaire, téléphoner au 04.21.93. de 15 h à 20 h sauf le dimanche et le lundi.

Musique

Hospice Comtesse

• Jeudi 19 février à 18 h 30;

Récital de deux pianos.

Catherine et Yves Descharmes.

Une remontée dans le temps : musique contemporaine, "Scaramouche" Bach...

Salle du Conclave

Palais Rihour

Place Rihour

• Jeudi 19 février à 20 h 30;

"Estampie" Concert de musique acienne.

Location : Office de Tourisme de Lille.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Samedi 21 février à 18 h;

Contrebasse et Piano

par Elisabeth Vanthomme et Françoise Marouflet.

Auditorium du Conservatoire

• Mercredi 25 février à 20 h 30;

Récital Jean-Pierre Wallez.

Piano : Mariko Morie.

Beethoven - Saint Saens - Debussy.

Hospice Comtesse

• Lundi 2 mars à 20 h 30;

Récital François Choveaux (pianiste).

Beethoven - Schumann - Chopin - Debussy.

Théâtre Sébastopol

• Lundi 2 mars à 18 h 30 - Mardi 3 mars à 20 h 30; Mercredi 4 mars à 20 h 30;

Orchestre Philharmonique de Lille.

Programme :
Roussel : "Suite en Fa"
M. Le Roux : "Un Koan"
Schubert : "Symphonie Inachevée"
Prokofiev : "Suite Scythe".

Hospice Comtesse

• Jeudi 5 mars à 18 h 30;

Jean-Loup Dehant (contrebasse) et l'ensemble instrumental Claude Brion.

Programme : Rossini, Mozart, Eccles, Dittersdorf.

Hospice Comtesse

• Jeudi 12 mars à 18 h 30;

Orchestre de Chambre du Conservatoire.

Direction : Jean Delins.

Solistes : Ph. Lefebvre.

Location : Office de Tourisme de Lille.

Maison Saint Exupéry

7, rue des Fossés

• Vendredi 13 mars à 17 h;

Piano et violoncelle

par Eliane Machinet, Roger Gineur.

Théâtre

Théâtre Sébastopol

• Samedi 7 mars - 20 h 30 - Dimanche 8 mars à 15 h 30;

"Paris Folies"

Revue de la Tour Eiffel avec Caroline Clerc, Jacqueline Danno, Cathy Albert, Christian Borel, Paul Roby.

Accompagnés par le Trio Georges Dubran.

Théâtre Sébastopol

Matinée classique

• Mardi 10 mars à 14 h 30;

"Le malade imaginaire" de Molière par la Compagnie Sganarelle.

Du 23 février au 3 mars : "La Provence à Lille"

Exposition, animations dans la ville, réunions professionnelles et jeu-concours marqueront cette manifestation inaugurée par Pierre Mauroy et Gaston Defferre

"La Provence à Lille", tel est le thème de la manifestation organisée par l'Association Départementale du Tourisme et les Offices de Tourisme des Bouches-du-Rhône, du 23 février au 3 mars prochain.

Afin de mieux faire connaître et apprécier cette région, l'Association Départementale du Tourisme des Bouches-du-Rhône a décidé, en étroite collaboration avec la Municipalité lilloise et avec tout son concours et en liaison avec Air Inter, d'organiser une semaine de la Provence à Lille.

Cette promotion revêtira plusieurs aspects.

Des stands dans le grand hall de l'hôtel de ville

Une exposition sur la Provence à l'Hôtel de Ville, du 23 février au 3 mars, qui se composera de photographies, d'objets d'artisanat, de produits agricoles, de costumes... et permettra de découvrir les richesses touristiques de notre Département. Deux montages Audio-visuels complèteront cette présentation.

Plusieurs organismes ont

apporté leur concours pour sa réalisation, notamment le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille et l'Aéroport International de Marseille-Marignane, l'Association Régionale du Tourisme d'Aix-en-Provence et Marseille, le Comité de Propagande des Produits Agricoles, la Compagnie Air Inter, la Fédération Léo Lagrange et le Syndicat des Santonniers.

Deux stands d'accueil seront tenus par des Hôtesses qui pourront renseigner le public sur la Provence et leur proposer des séjours et circuits, à des prix très compétitifs. (Séjours sportifs, séjours

à thème, séjours 3e Age, circuits en autocar...).

Deux autres stands seront tenus par la Fédération Léo Lagrange et la Compagnie Air Inter.

Enfin, le Président du Syndicat des santonniers sera présent sur le stand le 24 février, et pourra fabriquer sous les yeux du public, les personnages de la crèche provençale.

Pendant la durée de l'exposition seront également présentés :

- les vins de Provence
- les confiseries (calissons, pralines, miel)
- les plats cuisinés
- les produits oléagineux (olives, tapenade, huile d'olive)
- et la charcuterie (pâté de grives, saucisson d'Arles).

L'animation dans la ville sera assurée en liaison avec l'Union lilloise du commerce : 3.000 affichettes de propagande annonçant la semaine ont été diffusées auprès des

commerçants, Hôteliers, Agents de Voyages et Offices de Tourisme.

La Librairie "Le Furet du Nord" et le magasin "Le Printemps" ont également accepté de décorer leurs vitrines sur le thème de la Provence.

Au Printemps, seront présentés les produits agricoles. Cette promotion est assurée par le Comité Régional de Propagande des Produits Agricoles Provence, Alpes du Sud avec la participation de coopératives et d'entreprises privées.

Les lillois pourront déguster et acheter, pendant 15 jours, les produits provençaux suivants. Vins, apéritifs et alcools, miel, huile d'Olivier de pays, plats cuisinés et charcuterie.

Un santonnier travaillera sur le stand pendant la journée du 25 février.

L'Animation des quartiers sera assurée par un défilé de provençaux en tenue folklorique dans les rues piétonnes, notamment le 24 février, jour



de l'inauguration et le 25 février.

Enfin, un jeu-concours sera organisé par Air Inter et l'Association Départementale du Tourisme, avec l'appui de la presse locale.

10.000 bulletins de participation pourront être retirés dans différents secteurs de la ville (commerces, lieux publics, écoles...) et devront être validés en Mairie au "Stand" Provence. Les gagnants seront récompensés par des séjours en Provence.

vail où les responsables du tourisme pourront présenter leurs produits touristiques (séjours et circuits) à différents groupements :

à 10 h au Pavillon Saint Sauveur, seront reçus les Clubs de 3e Age et les Comités d'entreprise.

à 14 h 30, ce sera le tour des Responsables d'Agences de Voyages, de caristes et d'Offices de tourisme.

L'inauguration de l'exposition aura lieu le mardi 24 janvier à 11 h dans le grand Hall de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de MM. Pierre Mauroy, député-maire de Lille, et Gaston Defferre, député-maire de Marseille.

Organisation de réunions professionnelles

La journée du 25 février sera réservée à des réunions de tra-

Grand jeu "La Provence à Lille"

Les Comités Départementaux de Tourisme des Bouches-du-Rhône et du Nord, la Mairie de Lille et Air Inter vous proposent un jeu qui vous permettra de découvrir à deux personnes la Provence tranquille en hors-saison.

(5 jours en hôtel 3 étoiles - 5 jours en hôtel 2 étoiles - 1 semaine en gîte rural - ou encore 3 jours dans un hôtel 2 étoiles).

Pour participer, il suffit de lire la presse ou de répondre globalement aux questions reportées sur le bulletin ci-joint.

Art 1: Il est organisé du 24 février 1981 au 9 mars 1981, un concours sur le thème "La Provence à Lille". Les réponses s'effectueront sur des bulletins-types qui seront adressés à B.P. 667 59033 Lille Cédex, déposés au siège des associations organisatrices.

Art 2: Il est préférable de répondre sur les bons imprimés à cet effet et distribués gratuitement ou publiés dans la presse. Ils peuvent cependant être simplement recopiés.

Art 3: Les cadeaux seront accordés aux meilleures réponses s'identifiant à la liste

type précédemment déposé chez Maître Brisbart, Huissier de Justice à Lille 28 rue Boileau. Au cas où le nombre de bonnes réponses dépasserait le nombre de cadeaux, il sera procédé à un tirage au sort suivant autorisation administrative.

Art 4: Les gagnants seront prévenus individuellement et la liste sera publiée dans la presse. Il ne sera pas répondu à un courrier concernant ce concours et il n'y aura pas de contre-valeur des cadeaux en espèces.

Art 5: Il ne sera accepté qu'un bon de participation par personne.

Bulletin - Réponse

Cochez d'une croix la case correspondant à la bonne réponse.

Question 1: Chaque matin entre 6 h et 9 h sur Fréquence Nord, écoutez vivre le Marché de Provence. Malheureusement il manque un fruit. Lequel ?

- Brugnon Abricot Pruneau Bigarreau

Question 2: La Commune d'Arles est la commune la plus étendue de France. Quelle est sa superficie ? Environ...

- 40 000 hectares 60 000 hectares 75 000 hectares 90 000 hectares

Question 3: Tout près d'Aix-en-Provence se trouve la Montagne Ste Victoire peinte par Cézanne. Quelle est son altitude ?

- 500 m 600 m 800 m 1 000 m

Question 4: A quelle date a été fondée Marseille ?

- 1 500 ans av. J.C. 600 ans av. J.C. 100 ans av. J.C. 100 ans av. J.C.

Question 5: L'olive noire de Salon reine des huiles de Provence s'appelle...

- La Salonnaise La Salonenque La Salonnaire La Salounette

Question 6: Dans le Nord et dans le Midi, ces fleurs d'un bleu identique éclairent certains de nos champs :

- lin lavande bleuet colza

Question 7: De leurs grandes ailes, ils battent l'air du Nord. Dans quelle ville ?

- Douai Allauch St-Amand Le Cateau

Question 8: Des joutes ont lieu chaque année dans le port de Marseille et aussi dans une commune du Nord. Laquelle ?

- Bergues Lille Cambrai Orse

Faire parvenir le présent bulletin réponse à l'adresse suivante :

JEU : La Provence à Lille B.P. 667 59033 Lille Cédex

Nom Prénom

Adresse



Le vrai traditionnel avec le confort actuel

NORD-FRANCE

Veuillez, contre 10F en timbres
m'envoyer votre documentation SANS ENGAGEMENT

NOM _____

Tél. _____

ADRESSE _____

lieu de votre choix éventuel

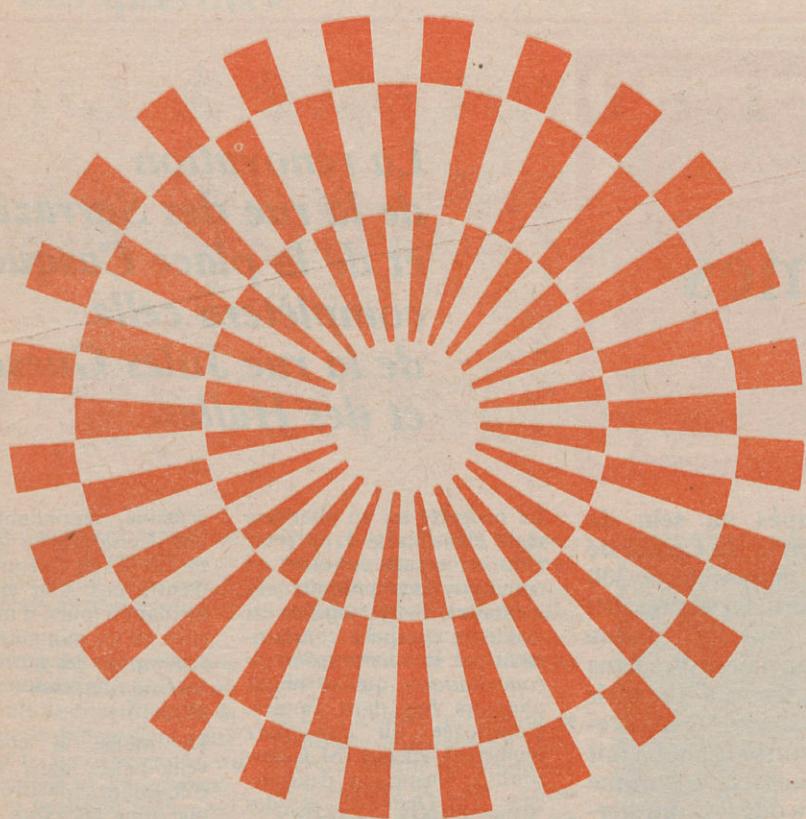
en lotissement de 450 000 à 600 000F

sur un terrain individuel de 350 000 à 500 000F

VILLE _____

Code _____

Société NORD-FRANCE
Z.I. rue Ampère — B.P. 33
59930 LA CHAPELLE D'ARMENTIERES - Tél. (20) 35.14.67



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. (20) 06.92.62.

ARUBAM-INDUSTRIE

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS Prise en charge d'usines de destruction avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE Entretien de tous équipements collectifs

ENERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles

Recherches et applications de techniques nouvelles et de combustibles de substitution

Procédés de récupération d'énergie

CONSEIL et FINANCEMENT

SECURITE

CONFORT

ECONOMIES D'ENERGIE

DEMANDEZ LE PROGRAMME



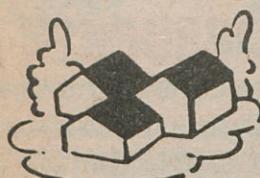
Aubers

Maison décorée sur place

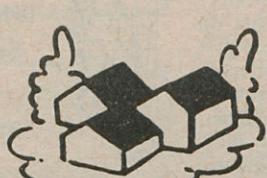
ouverte lundi, mercredi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 17 h.



Bondues



Ronchin



Wicres



Wasquehal



Fournes-en-W

LES NOUVELLES
REALISATIONS DU
GROUPE MAISON FAMILIALE
DANS VOTRE REGION.

Je désire recevoir une documentation sur le programme coché d'une X.

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> AUBERS | <input type="checkbox"/> BONDUES |
| <input type="checkbox"/> FOURNES | <input type="checkbox"/> RONCHIN |
| <input type="checkbox"/> WICRES | <input type="checkbox"/> WASQUEHAL |

Nom

Adresse

Profession

Tél.

à retourner à :

Groupe Maison Familiale

56, Bd de la Liberté - 59800 LILLE

Tél. (20) 09.13.44. • 52.08.52 • 76.65.10



56, Bd de la Liberté
59800 LILLE
Tél. (20) 09.13.44. - 52.08.52.

Le Groupe Maison Familiale lance de nouveaux programmes dans votre région, et vous propose plusieurs formules permettant d'accéder à la propriété de votre maison individuelle avec le maximum de garanties. Certains de ces programmes sont presque complets. Ne laissez pas passer ces opportunités avantageuses, renvoyez vite le coupon réponse en indiquant le(s) programme(s) de votre choix.

AU VIEUX HOLLANDE

L. RONDEAUX

- Halles de Wazemmes -

Boucherie - Charcuterie

J. DUBRULLE

sur le Marché de WAZEMMES

tous les matins et samedi toute la journée

- Votre Volaille
- Votre Crèmerie
- Vos Fromages
- Vos Poulets Rôtis

sous le marché couvert de Wazemmes, Grande Allée

Votre spécialiste P. POTIÉ



Charcuterie Polonaise

NOWACKI-MACURA

- Halles de Wazemmes -

Ouvert tous les matins et le samedi toute la journée

LA MAISON DU FROMAGE

fromages traditionnels et spécialités

- affinage maison -

sous les halles de Wazemmes - allée centrale

Jeudi - Dimanche matin

et Samedi toute la journée

Boucherie - Charcuterie
Viandes de 1er Choix

JEAN-CLAUDE

Etals 45-46-47 - WAZEMMES

- Marché Couvert -



A LA MADELEINE: 147, Rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93
108, Av. Saint-Maur - Tél. 55.51.63

A LILLE (le matin): Halles couvertes de Wazemmes - Tél. 57.66.68

Marchés de LILLE et Bantie

Lille - Fives, Lille - Déliot, St André, Lomme

Mons-en-Barœul, Fâches-Thumesnil, La Madeleine, Haubourdin

Annappes, Asq

CHOISISSEZ LA QUALITÉ

DETAIL - DEMI-GROS - RESTAURANTS - COLLECTIVITES

Entreprise Régionale de Travaux Publics

ERTP

Siège social, Dépôt et Ateliers:

244, rue du Fg des Postes

59000 LILLE

Tél. (20) 97.14.04

vie des quartiers

Wazemmes

120 magasins, dont 80 regroupés au sein de l'U.C.C.W. (Union des Commerçants du Centre de Wazemmes), des halles couvertes, un marché de 300 étals sur la place Nouvelle Aventure, tel se présente le visage de Wazemmes, un quartier connu dans toute la région - et pourrait-on même dire dans toute la France, - et qui arrive au terme d'une série de transformations lui permettant d'envisager l'avenir avec optimisme. Si la crise économique n'était pas là pour freiner l'activité commerciale, comme elle le fait partout, on pourrait dire que les commerçants de Wazemmes, même s'ils n'échappent pas à tous les problèmes, sont plutôt des gens heureux.

Cette satisfaction qu'affiche volontiers le président de l'U.C.C.W., M. Jean-Claude Caillau porte sur les rénovations récemment terminées, ou sur celles qui s'achèveront dans les mois qui viennent.

Dans la première catégorie, se classent la remise en état des halles et l'aménagement en voie semi-piétonne de la rue Jules Guesde. Dans la seconde se place la rénovation en cours de la rue des Sarrazins, et de la place Casquette.

Témoins de ces travaux divers et souvent spectaculaires, les lillois. Mais aussi les clients venus de partout visiter le marché de Wazemmes, un événement qui se renouvelle chaque semaine le mardi et le jeudi matin, mais surtout le dimanche, jour où il s'élève plus encore au niveau de l'institution caractéristique du patrimoine social et historique de Lille. Ce succès d'affluence et de réputation est dû tout autant à l'ensemble des commerçants sédentaires ou forains, qui ont su ensemble créer une animation sans pareille, qu'à la foule des badauds, diverse et animée, s'offrant elle-même en spectacle.

Autour de l'église St Pierre St Paul où s'installe la foire à la brocante, sur la place Nouvelle Aventure, dans les rues commerçantes (Jules Guesde, Gambetta, des Sarrazins), la foule est partout aussi dense, avec un point de rencontre obligé: les halles de Wazemmes..

Construit vers les années 80 du siècle dernier, le bâtiment des halles de Wazemmes est l'un des derniers pavillons « Baltard » encore en usage.

Voué exclusivement aux commerces de l'alimentation, il abrite 58 commerçants qui proposent leurs spécialités de boucherie, charcuterie, salaisons triperie, crèmerie, volaille, cafés, légume, poisson, plats cuisinés et pâtisserie.

Qu'il s'agisse des travaux d'ensemble ou des aménagements particuliers, des mesures étaient à prendre pour redonner aux halles un aspect pimpant que les ans, peu à peu, avaient fait oublier.

D'accord sur le principe des travaux à entreprendre, la municipalité de Lille mettait pourtant quelques conditions à leur démarrage: elle souhaitait valoriser les tarifs pratiqués sous les halles, inciter les occupants à moderniser leurs installations et faire fonctionner une commission ayant pour mission de veiller à la bonne marche de l'ensemble.

Après quelques réunions de concertation, ces principes étaient admis. Les commerçants acceptaient en particulier une majoration de 300 % des tarifs, ce taux impressionnant ne s'appliquant - il faut le préciser - que sur un tarif antérieur dérisoire.

Dès lors, une année fut nécessaire à la remise en état du bâtiment. Sans gêne importante pour les occupants ou les usagers, furent menés à terme des travaux d'électricité, d'éclairage, de peinture, de revêtement de sol. On supprima les vespasiennes de la rue Gambetta, et des resserres furent aménagées pour permettre aux commerçants de stocker leurs détritus. De ce fait disparaissaient les pouilles extérieures, objets de la convoitise des clochards et des chiens errants...

Rue Jules Guesde: semi-piétonne à la fin du mois.

La rénovation de la rue des Sarrazins, et de la place Casquette complètera celle de la rue Jules Guesde et des Halles.

semaine, répondant ainsi à une décision prise il y a déjà un an. S'il est vrai que certains d'entre eux sont en activité pendant 6 jours, il importe en effet qu'un minimum de présence pour les autres garantisse aux halles son caractère attractif.

De même la commission veille-t-elle, dans un souci d'équilibre et de diversité, à ce que tous les types de commerces soient représentés. Actuellement, il n'y a qu'un seul tripier, l'autre étant réservé à cette activité étant inoccupé. Avis aux amateurs...

Grâce à cette rénovation réalisée par la municipalité, et dont le bilan est globalement satisfaisant le goût a été donné à certains occupants de moderniser leurs installations. Dans cet esprit, les halles de Wazemmes continueront à évoluer d'une manière positive, et répondront mieux encore aux services qu'en attendent les usagers.

Rue Jules Guesde : piétons et automobilistes

Dans le prolongement de la place Nouvelle Aventure, la rue Jules Guesde, a elle aussi, connu des transformations qui ont modifié profondément son aspect, mais également son usage.

Réaménagée sans trottoir, cette voie deviendra en effet semi-piétonne à la fin de ce mois. Cela signifie qu'elle restera ouverte à la circulation (*«au pas»*, sauf les poids lourds de plus de 12 tonnes) et



Roger VERBRUGGEN s.a.
Tôlerie générale, Clôtures en tous genres

Serrurerie - Charpente - Oxycoupage
FERRONNERIE

39-41, rue de la Jappe — THUMESNIL
Tél. 95.24.10 — 96.33.70

ENTREPRISE Jean-Pierre

ANDREOLETTI
TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ
SPÉIALISTE DU REVÊTEMENT DE FAÇADE

BUREAUX: 1, rue Bohin — LILLE

ENTREPOTS: 30 à 36 rue Louis Christiaens - Tél. 56.73.47

QUALIFICATION ★★

ENTREPRISES
GARCZYNSKI & TRAPLOIR

20, Av. Ste Cécile — 59130 LAMBERSART
Tél. (20) 92.55.31

ELECTRICITE GENERALE
CHAUFFAGE ELECTRIQUE

Les commerçants sont satisfaits

au stationnement unilatéral alterné, sauf le samedi et le dimanche matin, jours où elle sera uniquement réservée aux piétons.

Ce choix a été fait après une longue concertation avec les cinquante commerçants de la rue, qui se partageaient entre l'option « piétonne » ou « automobile ». En quelque sorte, et peut-être pour pouvoir juger à l'expérience, on a, en attendant, coupé la poire en deux.

Rue des Sarrazins : plusieurs mois de travaux

Ce même renouveau commercial est tout ce que l'on peut souhaiter à la rue des Sarrazins qui est entrée à son tour dans les travaux.

Des plots ont été disposés pour ménager un trottoir les jours de circulation, un nouvel éclairage a été posé, et des bacs à fleurs complètent un équipement qui satisfait les riverains.

Il est d'ailleurs intéressant de constater le renouveau commercial de cette rue depuis son aménagement. Des commerces qui avaient baissé les grilles ont trouvé de nouveaux propriétaires, et l'activité est maintenant quasi-totale.

Dans quelques mois, après la phase désagréable mais inévitable des tranchées et des terrassements, elle présentera un visage comparable à celui de



Halles de Wazemmes : l'allée centrale.

sa voisine, la rue Jules Guesde, dans une portion comprise entre la place Nouvelle Aventure et la rue d'Eylau.

Au-delà, vers la place Casquette, elle sera refaite d'une manière traditionnelle. La place Casquette, dans le même temps, bénéficiera de travaux qui ménageront des plantations et des aires de jeux, et entraîneront une nouvelle circulation.

La rue des Sarrazins compte actuellement une trentaine de commerçants, mais de nombreuses boutiques sont fermées. On peut espérer qu'à la fin des travaux, des effets bénéfiques, comparables à ceux constatés rue Jules Guesde, viendront revivifier cette artère importante de Wazemmes.

Ainsi dans quelques mois, le cadre rénové de Wazemmes s'ajoutera-t-il au dynamisme de

ses commerçants pour enrichir le pouvoir attractif du quartier.

Regroupés en une Union de Commerçants - qui porte bien son nom, - les commerçants n'ont cependant pas attendu toutes ces transformations pour agir.

Depuis de nombreuses années, ils organisent des fêtes ou des quinzaines de grande renommée.

Leur calendrier est déjà bien garni et des rendez-vous sont donnés à la population pour les dates suivantes : le 1er mars, rue de Londres, gala de catch - le 29 mars salle Debecker, gala de catch - du 22 avril au 10 mai, quinzaine commerciale, avec sa célèbre braderie du 1er Mai, son élection de la « sirène de Wazemmes » et un gymkhana. - En automne, animations dans le cadre du festival de Lille.

B. Masset



Rue des Sarrazins : les tranchées en attendant le renouveau...

AU GRENIER DE WAZEMMES

J.C. CALLIAU

BROCANTE - ANTIQUITE
Débarras de Caves
et Greniers



28, rue St-Pierre-St-Paul
59000 LILLE
Tél. (20) 57.37.92

ECONOMISEZ 300F à 970F

suivant modèle, en installant maintenant (avant le 12/3/81)

VOTRE CONVECTEUR

GAZ - CHARBON - MAZOUT
50 modèles exposés

EFEL - HORN - AUER - DRU - FABER
FRANCO-BELGE - SUNSHINE
agrément Gaz de France, garantie 2 ANS, pièces et M.O.
livraison, mise en service, devis GRATUIT



DE MOOR

13, rue des Sarrazins
pres marché de Wazemmes - LILLE

Ets VERSMESSEN

43 Rue des Sarrazins

LILLE

TEL 57.32.46

FIVES

228, Rue Pierre Legrand

FLEURS DE FRANCE



Eric LECLERCQ

dit "Bonnet de Coton"

sous-vêtements coton isovyl et triboléctriques

Marchés de Wazemmes - Haubourdin et Béthune

VIVIPRIX

Jouets, Cadeaux
Fleurs artificielles, Bimbeloterie

38, Place de la Nouvelle Aventure - LILLE - Tél. (20) 57.14.10

au 49 et 51 rue Jules Guesde (WAZEMMES) LILLE

MABEMA CADEAUX

vous attend avec ses prix

FRACASSANTS !

Des bonnes affaires !

Une seule adresse

Chaussures

CORA

66, rue J. Guesde

59000 LILLE

Tél. 54.16.27

P. VANBLEU

► Boulanger

► Pâtissier

► Glacier

104, rue Jules Guesde

LILLE - Tél. 54.22.46



méo

SES CAFES
DE QUALITE

CREMERIE

SPECIALITE DE FROMAGES

Il y a un MEO à votre porte

LILLE:

- 5, rue Nationale
- 49, rue de Béthune
- 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
- 62 bis, rue du Faubourg des Postes
- 111, rue de Wazemmes
- 78 bis, rue Jules Guesde
- 41, rue St-André
- 225, rue Pierre Legrand (Fives)
- 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

LOMME:

- 333, avenue de Dunkerque

LA MADELEINE:

- 26, rue Pasteur

MARQ-EN-BAROEUL:

- 56, rue Nationale

et les Marchés de Lille et banlieue

CAFES MEO

B.P. 19 — 59008 LILLE Cédex — Tél. (20) 52.45.48



Salon Jean-Claude

— Coiffure Dames —

SOINS KERASTASE — PARFUMERIE

48, rue Jules Guesde - 59000 Lille - Tél. 54.20.56

O.V.N.I. SOLDES

120, rue Jules Guesde — WAZEMMES



Jouets - Chocolats

Vêtements

Produits ménagers

Électroniques - Gadgets... etc...

Depuis 1928

STUDIO VANBESELAERE

LA PHOTO - LE CINEMA

68, rue Jules Guesde - Lille - Tél. 54.57.96

PHOTO IDENTITE MINUTE

AUDI-SON

1 bis, rue Jules Guesde — LILLE — Tél. 54.24.38

(Marché de Wazemmes) — Bus 2 et 7

Disques - Cassettes - Cassettes Vidéo

Au Marché aux Puces de WAZEMMES

Venez déguster :

"AU PARVIS"

Les bières pression : TERKEN - CHRISTMAS - SALVA
SUPER 49 - le meilleur accueil vous sera réservé

Société Anonyme de Travaux d'Electricité
en Bâtiment

"S.A.T.E.B."

2, rue Lamartine - 59110 LA MADELEINE
Tél. 55.00.84

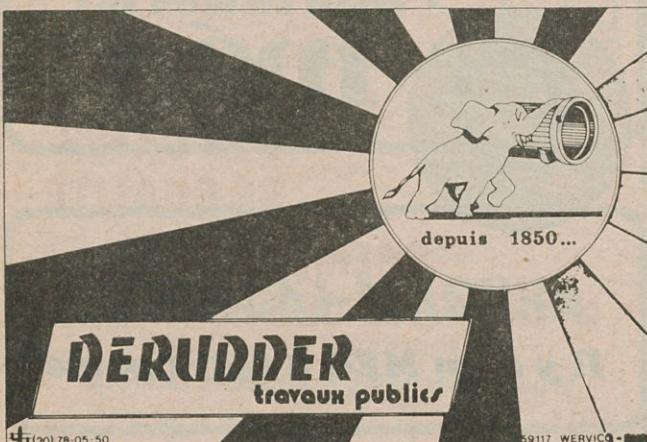
Qualifec E3C3 « Chauffage Electrique Intégré » - Qualifianten « A »

Société d'Exploitation des Etablissements C. DUSSART

7-9 rue de la Couronne - 62218 LOISON s/LENS

Tél. (81) 70.60.00

Peinture - Vitrerie - Miroiterie
Revêtement de sols



TOUTES PORTES et BLOCS-PORTES COUPE-FEU MÉTALLIQUES POUR: LE BATIMENT ET L'INDUSTRIE

AGRÉMENTS A.P.S.A.I.
PROCÈS VERBAUX DU C.S.T.B.
LABEL G.F.

Classements pare-flamme de 1/2 à 3 h
Classements coupe-feu de 1/2 à 2 h

fichet lutemax

530, avenue Georges Clémenceau
Z.I. de Vaux-le-Pénil - B.P. 531 - 77005 MELUN
Tél. 439.16.60 - Télex 600 149 F

Entreprise BARDAILLE

37, rue du Chemin Vert - 62301 LENS

Tél. (21) 78.62.52.

REVETEMENTS de SOLS et CARRELAGES

menuiseries isolantes

SIBAM

B.P. 9 — 59401 CAMBRAI — Tél. (27) 81.51.60
négociants locaux:

- Ets BONDU, 69, rue Bouchery - SECLIN - Tél. 90.07.50
- Ets LEHOUcq, 37, Bd Beaurepaire - ROUBAIX - Tél. 75.58.11

ISOLACIER NORD ETANCHEITE

Toitures - Terrasses - Planchers
Couvertures - Bardages - Isolation

57, rue A. Bailly - 59702 MARCO-EN-BAROEUL
Tél. (20) 72.29.90

ASCINTER OTIS

- Ascenseurs
- Monte-charges
- Escalators

LILLE:
238 Bd. Clémenceau - 59700 MARCO
Tél. 98.44.20.

CALAIS:
18, rue Neuve - Tél. (21) 36.01.00.

la vie des quartiers

CENTRE

Nouveau Siècle : deuxième étape

Rome - devait imposer d'emblée une certaine conception intérieure des espaces très différentes des formes traditionnelles que nous apprécions habituellement.

Après la présentation de deux projets devant une commission ad-hoc, la conception et l'aménagement intérieur de ce volume de 10.600 m² environ ont été confiés à la Société Scénarchie à Paris - M. Toupane.

C'est exact, Pierre Mauroy, député-maire de Lille, m'a demandé de promouvoir le Palais des Congrès et de la Musique. Je suis en quelque sorte "Chargé de Mission" pour la promotion de cet équipement. C'est une rude tâche que celle de s'insérer dans le vaste réseau compact des Palais des Congrès existants, qu'ils soient Français ou Européens, mais c'est une tâche exaltante, dans la mesure où la Région du Nord de la France et Lille en particulier méritent bien - sinon de tenir une place prépondérante - tout au moins sa juste place dans le concert des grandes villes européennes et celles, en particulier, de l'Europe du Nord-Ouest.

C'est ainsi que je participerai dans les prochains jours au Forum International des Congrès qui se tiendra à Paris, dans le cadre de la VIème semaine mondiale du tourisme et des voyages : PL.N.C.O.M. Je représenterai ainsi pour la première fois notre ville aux côtés de pays comme la Yougoslavie, le Togo, le Gabon ou le Portugal, et de grandes villes comme Strasbourg, Grenoble, Paris bien sûr, le Touquet mais aussi Liège et Lomé ou de structures spécialisées tel que Danish-Convention-Bureau.

Développer l'image de marque de Lille et de la Région, faire apprécier la richesse de notre patrimoine, mettre en valeur notre réseau industriel, commercial, technique ou universitaire, telle est cette tâche. Le Palais des Congrès et de la Musique comme le Métro, n'est-ce pas avant tout un acte de foi en l'Avenir ?

Pouvez-vous faire exactement le point aujourd'hui sur la vocation de cet équipement ?

Certes, si cet équipement est d'abord conçu pour accueillir des congrès il a également pour vocation celle de présenter des manifestations culturelles de premier plan et notamment musicales. Je pense en particulier à l'orchestre philharmonique de Lille.

Une rigueur de gestion et un esprit pragmatique doivent tout naturellement nous amener à des prestations de qualité : expositions - présentations - colloques.

Situé en plein centre-ville, le Palais des Congrès et de la Musique doit être avant tout un centre culturel privilégié mais aussi un lieu d'animation et d'échanges, aux côtés d'autres équipements spécifiques plus spécialisés dans tel ou tel domaine.

De quels éléments sera composé ce Palais des Congrès et de la Musique ?

Tout d'abord, le choix architectural circulaire présenté par M. Guillaume Gillet - architecte - Grand Prix de

Où en sont les travaux et quand seront-ils finis ?

C'est un chantier très complexe car il faut coordonner toute une série de corps de métiers, depuis la structure en béton armé, en passant par l'équipement électroacoustique et le téléphone, les multiples régies : son - lumière - et projection, le réseau d'écoute avec microphones électrodynamiques, radio et enceintes acoustiques et cabines de traduction, le réseau vidéo, soit tout un ensemble programmé sur 20 mois de travaux, qui rendront cet équipement opérationnel en février 1983.

Je me dois de remercier M. Lacascade, ingénieur en chef des services techniques de la ville de Lille, chargé des études, qui par de nombreux entretiens à Paris ou à Lille, a su parfaitement coordonner et mener à bien une telle opération.

Qui a travaillé à la construction du "Nouveau Siècle" et par qui sera-t-il géré ?

On ne peut citer tous ceux qui ont travaillé à la réalisation du "Nouveau Siècle" mais nous devons remercier ici l'ensemble des travailleurs, dessinateurs, techniciens et cadres, qui - sous la direction d'un architecte de talent M. Guillaume Gillet - sont parvenus

dans le cadre de leur Entreprise la société SUPAE (devenue depuis SUPANOR), à réaliser cette structure circulaire originale parfaitement intégrée dans l'urbanisme lillois.

De nombreuses entreprises vont maintenant intervenir pour l'aménagement.

Quant à la gestion, dans l'immediat, un groupe de travail auquel je participe, bien entendu, a été mis en place, présidé par M. Catesson, conseiller délégué aux affaires économiques.

Composé de représentants de la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Lille, de la Communauté Urbaine, de la Foire Internationale, de la région, du département et des assistants de l'administration municipale comme le service Informations et Relations Publiques, ce groupe de travail se réunit régulièrement une fois par mois environ.

Siègent également dans ce groupe de réflexion M. Debeyre, adjoint au maire, président de l'Office du Tourisme et M. Crouzet, directeur, tant il est vrai qu'une liaison étroite s'est naturellement créée entre cet organisme et ce que doit être "Le Nouveau Siècle".

Très prochainement, une association de type loi 1901 sera plus particulièrement chargée de régler les problèmes d'organisation et d'ordre financier de cet équipement sous le vocable "Association pour la promotion du Palais des Congrès et de la Musique de Lille".

PRINT FORUM crée l'imprimerie du nouveau siècle

ELECTRONIC PRINTING SYSTEM
du Lundi au Samedi

54 33 93

TRINDEL

équipe le parking du NOUVEAU SIECLE pour assurer le péage automatique et la gestion des usagers permanents par le système

OMNIMATIC

TRINDEL
Division Parkings - 9-11, av. Michelet
93400 SAINT-Ouen - Tél. (1) 252.81.60

Siège d'Exploitation du NORD
27, rue Pierre Curie - BEAURAINS LES ARRAS
62033 ARRAS CEDEX - Tél. (91) 23.27.12

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES

- POSTES - CENTRALES
- INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
- CONTRÔLE REGULATION AUTOMATISME
- TUYAUTERIES TOUS FLUIDES
- INSTALLATIONS INTÉRIEURES
- BÂTIMENT
- RESEAUX - LIGNES AÉRIENNES et SOUTERRAINES BT - HT - THT
- ÉCLAIRAGE PUBLIC
- ADDUCTION D'EAU - ASSAINISSEMENT
- RACCORDEMENTS CATENAIRES

SUCCURSALE DU NORD

220, rue Jean Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13

Téléx: CEGATOM 131589F

La NEA sur le terrain Chanzy d'Hellemmes

Une large majorité du conseil municipal décide qu'il faut favoriser une implantation industrielle sur ce terrain, plutôt que d'y maintenir « un énorme chancre préjudiciable à la cité »

« Nous avons le choix entre nous croiser les bras, et voir partir des centaines d'emplois ailleurs, ou réagir pour maintenir une entreprise industrielle unique sur le territoire de Lille ». Ainsi au cours du dernier conseil municipal, Pierre Mauroy a-t-il posé le problème de l'intervention de la ville dans l'implantation d'une nouvelle imprimerie de la NEA à Hellemmes, sur la friche industrielle du terrain Chanzy. Pour la majorité du conseil municipal, la réponse est favorable à l'intervention. Les élus communistes de leur côté refusent une politique qu'ils assimilent à « la collaboration de classe ».

Pourtant, si Pierre Mauroy souhaite maintenir à Lille l'activité de la NEA, c'est bien pour éviter une aggravation du chômage dans une ville où les inscrits à l'A.N.P.E. se font chaque mois plus nombreux : « je me fais le sauveur des emplois dans la ville » affirme-t-il en citant à l'appui des chiffres qui démontrent l'urgence des mesures à prendre.

En septembre 1980, pour la première fois, le nombre de chômeurs au niveau national a dépassé le cap des 1.500.000. Au plan régional, il a atteint 10 % de la population active. A Lille-Hellemmes, il a dépassé le cap de 10.000.

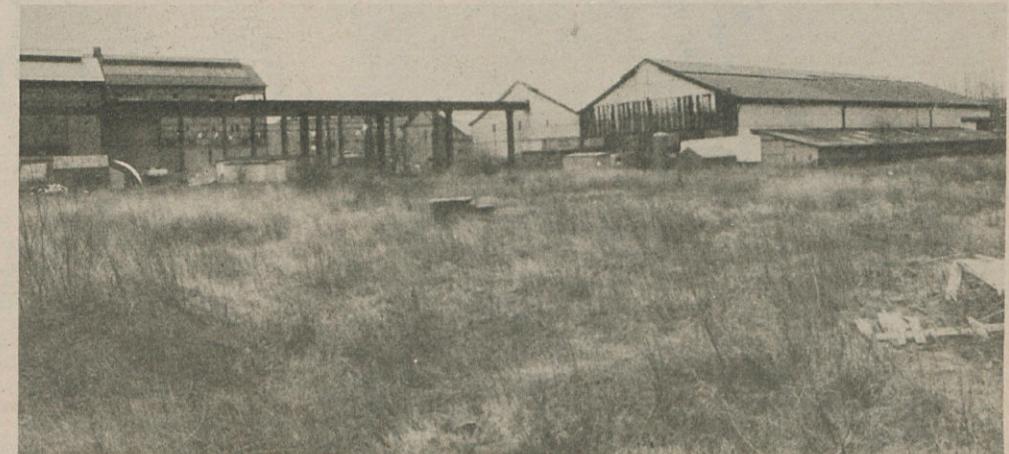
Déjà alarmante, cette situation s'est encore dégradée en décembre, puisque les chômeurs locaux sont maintenant 11.050. Cela représente 22 % d'augmentation en une année (dont 45 % pour la seule agence d'Hellemmes). Le nombre de faillites d'entreprises enregistrées par les tribunaux de commerce de Lille-Roubaix-Tourcoing a augmenté de 50 % en un an.

Quand à l'activité du commerce métropolitain, elle n'est guère plus brillante, puisque le chiffre d'affaires se situe à 4 points en dessous de l'augmentation du coût de la vie.

Il convient donc de se poser la question de savoir ce que la ville de Lille peut entreprendre face à cette situation de plus en plus dramatique. En effet, la municipalité peut-elle rester indifférente et se limiter à un rôle de comptable du nombre de chômeurs et d'entreprises en faillite ? interroge Pierre Mauroy. La ville peut-elle se permettre le luxe de voir ses emplois partir, ses entreprises fermer, et donc sa taxe professionnelle baisser progressivement ? La ville a-t-elle le droit de faire supporter par les autres contribuables le poids de la perte de sa substance économique ? A toutes ces questions, la réponse est non».

Pour bien manifester le désir de combattre la fatalité de la situation économique générale, la municipalité a donc décidé d'intervenir dans l'implantation nouvelle de la NEA.

Encore faut-il bien savoir ce que signifie « l'intervention ». Il s'agit de répondre aux problèmes fonciers qui peuvent se poser aux entreprises désirant



s'étendre ou se transférer, ainsi qu'aux entreprises nouvelles qui souhaitent s'installer. Cela consiste encore à aider les organisations syndicales à trouver une solution la plus favorable possible aux problèmes posés par les fermetures d'entreprises.

Pas question, bien évidemment, de s'immiscer dans la gestion d'une société.

Le même prix que pour les zones industrielles

En règlement judiciaire depuis le 26 juillet 1979, Hélio NEA a trouvé un acquéreur en la personne de M. Jean Didier, qui possède déjà deux imprimeries en France. Dans un plan de relance proposé en septembre et approuvé par le comité d'entreprise le 24 novembre, sont prévues deux mesures : la location-gérance de la société pendant 3 ans avec maintien de 486 personnes, et ceci dès le 1^{er} mars 1981, et la construction dans le même temps d'une unité de production entièrement nouvelle, sur un terrain de 5 hectares. Cette usine sera opérationnelle en 1981, et réembauchera 396 personnes.

La ville achèterait donc « le terrain Chanzy » (83870 m²),

friche industrielle de la Société Fives-Cail-Babcock de Lille, au prix de 125 F le M². Elle en rétrocéderait 50.000 m² à la société « Jean Didier SA », au prix de 100 F le M².

100 F le M², c'est le prix pratiqué dans les zones industrielles de la métropole. Proposer un prix plus élevé que celui-là conduirait les industries à s'implanter en dehors de Lille. Pour financer la différence entre le prix d'achat et le prix de vente, une subvention du Fonds d'Aménagement Urbain et de l'Establishissement Public Régional sera sollicitée.

Sur les surfaces restantes, qui resteront la propriété de la ville, seront réalisés des équipements collectifs. Ajoutons que la municipalité entend porter une attention toute particulière à l'intégration de cette usine dans le site urbain en prévoyant un aménagement paysager.

Présenté au conseil municipal du 5 février, ce projet a déchaîné les foudres des élus communistes qui considèrent que cette opération est « un marché de dupes » dans lequel ce sont « les travailleurs qui paient les pots cassés ».

M. Catesson, au nom du MRG, a rappelé que le

« contrat lillois » signé par tous les partis représentés dans le conseil municipal prévoyait que soient prises « toutes les mesures destinées au maintien de l'emploi », avant que Pierre Mauroy ne réaffirme la volonté des socialistes de « lutter contre le chômage », et de « refuser une politique de la terre brûlée destinée à empêcher les solutions ».

Fort remarquée, une intervention de M. Arthur Cornette, maire délégué de la ville associée d'Hellemmes a parfaitement clarifié le débat. Après avoir rappelé que la commission consultative d'Hellemmes avait voté à l'unanimité moins les quatre voix communistes en faveur de ce projet, il s'est adressé aux élus du P.C. pour les mettre en garde : « En agissant de la sorte, vous répudiez votre maître mot d'ordre qui est la « défense des travailleurs ». Puis il s'est fait l'interprète de la population d'Hellemmes.

« Devons-nous laisser éternellement en friche industrielle ce vaste emplacement du terrain Chanzy. Cet énorme chancre est préjudiciable à la cité qu'il partage en deux. Tout le monde souhaite sa disparition et son aménagement. »

B. Masset

**BATIMENT,
GENIE CIVIL**

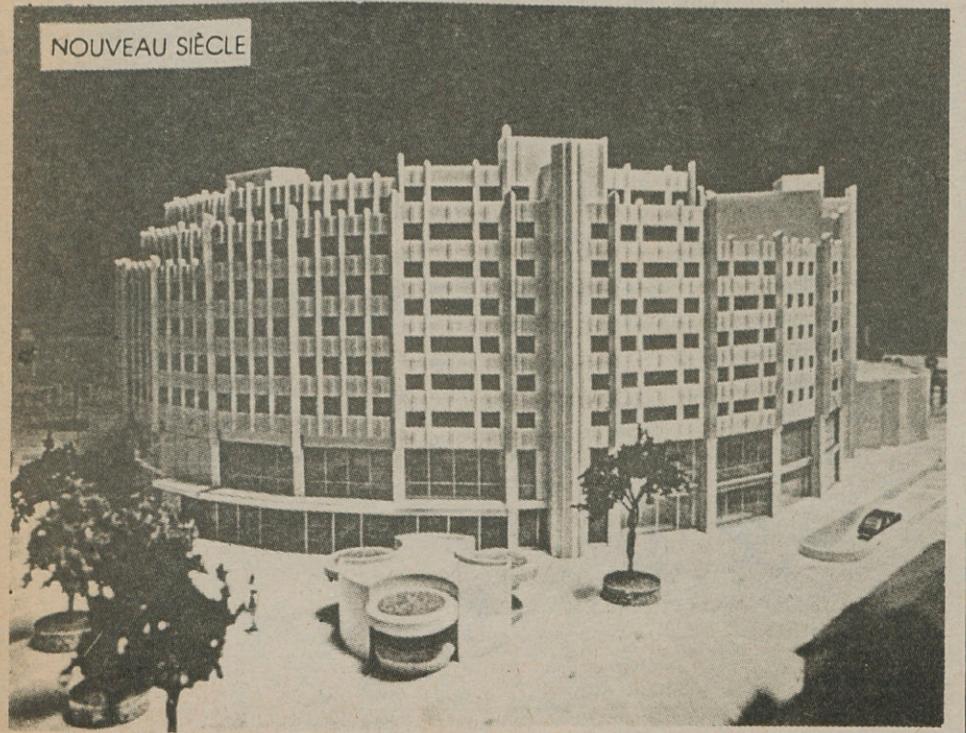
**Direction Régionale
NORD - PAS-DE-CALAIS**

96, Rue Nationale
59 041 LILLE Cédex
Tél: 57.61.74

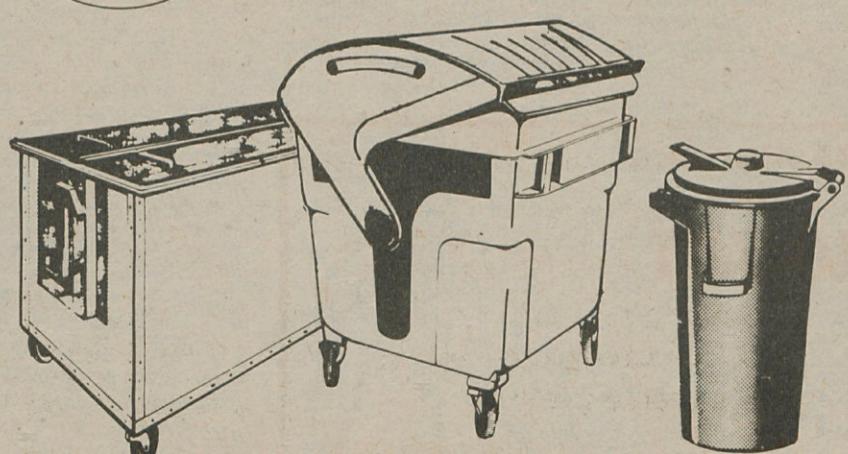
SUPAE

**LOGEMENTS COLL. & IND.
ECOLES, HOPITAUX,...
OUVRAGES INDUSTRIELS
REHABILITATION**

NOUVEAU SIÈCLE



**COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES**



62 rue de la Justice 59011 LILLE





C'est au premier étage du Petit Théâtre Lydéric rue Racine, que j'ai retrouvé René Pillot, dans son bureau tapissé des décors de l'une de ses dernières pièces. Quand il déploie ses grandes jambes, vous fixe de son regard brillant, et sourit en parlant de sa belle voix très distincte, on a toujours l'impression qu'il joue un peu la comédie ! Seulement, comme pour lui il n'y a rien de plus sérieux que la comédie, la conversation devient très vite sérieuse.

Une enfance qui explique

L'entretien devait débuter par une phrase tout à fait banale « Comment êtes-vous venu au théâtre ? » la réponse, après quelques hésitations, fut dite sur un ton dramatique, son contenu l'était aussi... « Cette question me plaît », dit René Pillot, « parce qu'il existe toujours une cohérence entre ce que nous avons été et ce que nous faisons. En tous cas pour moi, la façon dont j'ai vécu ma prime jeunesse et dont le monde s'est comporté à mon égard explique l'homme adulte que je suis ». Après quelques secondes de silence, il dira très vite : « Il faut savoir que mes parents étaient tous deux sourds-muets... On parle souvent des infirmes, plus rarement de ceux qui vivent avec eux. Cela marque beaucoup la vie des enfants, s'il ne veut pas devenir lui-même un cas, il faut qu'il trouve des points d'encrage très solides. »

J'ai vécu 10 ans de ce contexte là. Mes parents avaient leur monde à eux ; l'un souhaitait que je fasse des progrès dans le langage des sourds-muets, l'autre que ce soit lui qui progresse dans le langage courant.

Les mariées de LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon grandes tailles

Sa carrière de comédien, René Pillot l'a préparée en suivant les cours Dullin à Paris de 18 à 21 ans, puis a eu la chance d'entrer au T.N.P. du temps de Jean Vilar... Et ce fut l'année du service militaire qui le conduisit en Algérie, dans le service de l'action psychologique. « Cela m'a laissé un très mauvais souvenir ; j'ai compris comment par le bourrage de crâne on pouvait transformer les hommes ! » Et il cite de nombreux exemples pour en témoigner... Libéré des obligations militaires, il est allé jouer à Bruxelles, avant d'être engagé au T.P.F. où il a rencontré celle qui est devenue sa femme et sa meilleure collaboratrice Jeanne Masingue.



Il était une fois...

René Pillot

Depuis que l'association gestionnaire de la M.L.E. Marx Dormoy a déposé son bilan, on sait que la municipalité a l'intention de confier cet équipement à René Pillot, le directeur du Théâtre La Fontaine, afin d'y réaliser la grande maison de l'Enfance et de la Culture dont il rêve depuis longtemps...

Ce projet, qui a été soumis à la réflexion de l'Office Municipal de la Culture, doit faire maintenant l'objet d'une convention avec la ville de Lille...

Avant de le présenter à la population, il n'est peut-être pas inutile de mieux connaître celui qui en est l'auteur.

1968 est arrivé ! La notion de « Théâtre, véritable service public » défendu par Jean Vilar était dans l'impasse à Paris. « C'est alors », explique René Pillot, « qu'en observant cette région, je prenais conscience qu'on y parlait beaucoup de culture, mais qu'on en faisait peu. L'idée du Théâtre pour la Jeunesse m'est apparue évidente. Elle était pourtant considérée comme inopportun et irréalisable par beaucoup. Hormis quelques personnalités de l'Education Nationale, tous me déconseillèrent de tenir cette aventure »

Malgré ces avis pessimistes, René Pillot créa de toute pièce un théâtre avec le concours de quelques comédiens et techniciens, 13 à 15 personnes en tout ; il monte « le Roman du Renard » qu'il devait jouer dans les salles des fêtes et de classe. « Je me suis couvert de dettes pour y parvenir, car j'étais en quelque sorte mon propre mécène », dit-il en riant, « car pour gagner la bataille du Théâtre pour la Jeunesse, il fallait un équipement audio-visuel de premier ordre, sinon on aurait cru que c'était du théâtre de patronage ! »

Pourquoi avez-vous donné le nom de La Fontaine à votre théâtre ? et comment avez-vous été accueilli ?

« Nous avons choisi ce nom parce qu'il sonnait bien, peut-être aussi parce que j'avais une certaine tendresse pour le fabuliste, mais surtout parce que nous ne voulions pas d'une définition trop marquée, nous savions que nous avions évolué ! »

« Des enseignants nous accueillirent assez rapidement, d'autant plus que les matinées classiques qui leur étaient proposées jusque là étaient de valeur fort discutable. »

« Les « politiques », moins vite, parce qu'il voyaient en nous un problème supplémentaire alors que nous n'étions qu'une solution à des problèmes non posés. Le combat que nous menions concernait l'enfant. Il s'agissait de le faire reconnaître comme une personne qui a des droits et des besoins actuels et non pas seulement en fonction de l'adulte qu'il sera demain ! »

Ce combat pour l'enfant, René Pillot le mène en écrivant des pièces pour la jeunesse (trois d'entre elles viennent d'être publiées), en exigeant des salles adaptées et aménagées pour un jeune public, en clamant à temps, et à contre-temps quelquefois, que le théâtre pour la jeunesse

n'était pas un spectacle au rabais... Cette lutte qu'il a menée avec un certain nombre d'autres troupes sur le plan national abouti en 1978 à sa reconnaissance officielle de Directeur de Centre Dramatique National pour la Jeunesse. Fort heureusement d'ailleurs, les Conseils Généraux et l'Etablissement Public Régional n'avaient pas attendu cette date pour aider le Théâtre La Fontaine qui joue maintenant dans 70 communes du Nord - Pas-de-Calais, passant une semaine dans chaque ville pour créer l'événement.

Le projet Marx Dormoy

« Lorsque nous avons joué quotidiennement au Petit Théâtre Lydéric pendant 18 mois, c'était » - explique René Pillot - « une sorte de test pour un projet beaucoup plus vaste. Non seulement nous y avons monté nos propres spectacles, mais nous y avons invité des troupes venues de toute la France, des professionnels et des amateurs ; des établissements scolaires de l'agglomération y ont présenté des pièces jouées par leurs élèves... Nous avons projeté des films, créé des ateliers... Si il a fallu arrêter cette expérience de programmation quotidienne, c'est faute de crédits ; c'est aussi parce que le Théâtre Lydéric était trop petit pour « rentabiliser » certains spectacles ! »

Pour y parvenir, René Pillot, le futur directeur, propose de s'entourer d'un *Conseil d'Animation et de programmation*

comportant des représentants de la ville, de la Bibliothèque Municipale, du Conservatoire, de l'Ecole des Beaux-Arts, des Musées. « La tâche des conseillers, » explique-t-il, « serait d'établir en commun avec le T.L.F., une « carte »

des besoins du public, de proposer des actions concrètes - y compris des temps forts - de participer à leur réalisation ou montage, d'organiser, enfin, un suivi des objectifs et de faire ensemble l'analyse des résultats ».

A côté de cette structure permanente pourraient s'ajouter des conseils bénévoles et plus occasionnels tels que : conseils de parents, conseils d'enseignants, conseils d'enfants, qui seraient à la fois porte-parole du bon fonctionnement des activités, et auraient un pouvoir de suggestion, de proposition, ainsi qu'un rôle de relais vers l'extérieur, pour une meilleure information du travail de l'établissement.

Le Directeur du Centre Dramatique pour la Jeunesse est capable de parler pendant des heures de ce Centre Culturel pour l'Enfant ; dès qu'il aura l'accord de la ville, il le présentera plus en détail à la presse... Mais, bien sûr, pour le réaliser, il demande un certain nombre d'aménagements qui pourraient être pris en charge par l'Etablissement Public Régional, et des subventions de fonctionnement à l'Etat et à la ville de Lille.

En entrant à Marx Dormoy, René Pillot a conscience de commencer une nouvelle aventure... Mais, depuis sa plus tendre enfance, l'aventure n'est-elle pas sa vocation même ? C'est sans doute pour cela qu'il plaît tant aux enfants.

Monique Bouchez

